

LE 15ème ANNIVERSAIRE DE L'ÉLECTION DE SA SAINTETÉ

PIE XI FUT ÉLU

LE 4e JOUR
DU CONCLAVE

Le cardinal Ratti, archevêque de Milan, succède alors au Pape Benoît XV.

LE SCRUTIN

Sa Sainteté Pie XI a accompli une oeuvre remarquable pendant son Pontificat.

ETAT DU VATICAN

(Presse associée)
CITE DU VATICAN. 6.—Sa Sainteté Pie XI a observé aujourd'hui, sur son divan roulant, le 15ème anniversaire de son élection comme Pontife Suprême de l'Eglise catholique.

Il y a quinze ans, en effet, un léger nuage de fumée provenant des bulletins de vote brûlés au conclave, dans la chapelle Sixtine, annonça à la foule qu'un nouveau Pape avait été élu en remplacement de Sa Sainteté Benoît XV.

Le cardinal Achille Ratti, archevêque de Milan, fut choisi au 14ème tour de scrutin et le quatrième jour du conclave.

Un travail incessant de quinze années fut la cause de la présente maladie du Pape, selon les prélat du Vatican.

Le Pape a éprouvé des douleurs intermittentes au cours de la nuit, mais il insistait pour accomplir tout son travail aujourd'hui. Sa Sainteté a continué de préparer le message qu'elle enverra par radio demain au congrès eucharistique de Manille.

Les prélat disent que ce message sera adressé au monde par le missionnaire, qui selon le Saint-Père, est menacé par la propagande communiste et athée.

Pendant les 15 années qu'il a gouverné l'Eglise, Pie XI a fait du Vatican un Etat indépendant et l'a modernisé. Il a aussi conclu des concordats avec une douzaine de pays et a survécu à presque tous les cardinaux qui l'ont élu. Sur les 66 cardinaux actuellement vivants, il en a créé 52.

NOUVELLES
RELIGIEUSES

A l'Université de Shanghai.
SHANGHAI. Mgr Krišinsky, conseiller à la légation de Pologne, a accepté à la faculté de droit de l'Université catholique de Shanghai, la chaire de droit public international.

Docteur en droit de l'Université de Paris et de Fribourg, M. Krišinsky est l'auteur de plusieurs ouvrages de droit international; il a commencé son cours par une magistrale leçon vivement applaudie. Le savant juriste polonais est aussi un grand ami des missions catholiques qu'il ne cesse d'aider de toutes façons. (Fides)

ROME. — Le 14 décembre 1936, Son Altesse Royale le Prince Humbert de Piémont visitait l'Exposition Universelle de la Presse Catholique du Vatican; l'illustre visiteur s'arrêta longuement dans les salles réservées aux missions et félicita les organisateurs de l'édifice large et confortable que l'exposition permet de se faire de l'œuvre missionnaire. L'Agence Fides, ses communiqués et ses photographies, qui entretiennent dans la presse l'actualité missionnaire, recueillent du prince un vif éloge (Fides)

Un télégramme du Souverain Pontife

CITE DU VATICAN. — Mgr Tardini, de la Secrétairerie d'Etat, a envoyé à Son Exc. Mgr Yu Pin, évêque apostolique de Nankin, le télégramme suivant: "Sa Sainteté confie à Votre Excellence l'agréable devoir de présenter à Son Exc. le généralissime Tchang Kai-Chek à l'heureuse occasion cinquantenaire des festivités et vœux de croissante prospérité".

A ces vœux le général Tchang Kai-Chek répondit aussitôt en ces termes: "Confus de la bonté de Sa Sainteté Pie XI, je remercie vivement des félicitations et vœux présentés par Mgr Yu Pin et souhaite toute prospérité". (Fides)

Une leçon quotidienne
d'histoire de l'Imprimerie

Les Babyloniens, au dire de Plin, pendant plus de sept siècles, consignèrent sur des briques leurs observations astronomiques. Ils avaient trouvé le principe de la gravure en creux; ces briques ne sont, en effet, par gravées directement, mais moulées dans une matrice. Ce fut la première application des procédés de reproduction.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT — les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa

Téléphone: R. 514

Une indienne doit
subir son procès

(Presse canadienne)
CHAPLEAU, Ont., 6. — Accusée d'avoir tué un jeune prospecteur, qui voulait enfoncer sa cabane, Madame Agnes Saylor devra subir son procès pour meurtre. Elle fut condamnée à subir son procès par le magistrat Willard Cooper, après qu'un jury du comté eût décidé qu'elle avait tué à son corps défendant.

Willie Saylor, prospecteur âgé de 28 ans et frère de Henry Saylor, époux de l'accusée, a été la victime du coup de feu. On prétend que l'Indienne âgée de 32 ans tua le jeune prospecteur avec un fusil comme il voulait entrer de force dans sa maison, où elle se trouvait seule avec sa fille âgée de quatre ans, le 29 janvier sur la réserve des Cris.

NEUF CANADIENS
SONT EN ROUTE
POUR L'ESPAGNE

J.-R. Leclercq est détenu par la police au moment où le groupe débarque à Cherbourg.

CAS ETUDE

(Presse canadienne)
LE HAVRE, France, 6. — Quarante-trois volontaires, dont neuf Canadiens, sont arrivés ici hier par chemin de fer, en route pour Paris, avec l'intention d'aller en Espagne pour combattre dans les rangs des soldats du gouvernement.

Un Canadien, Joseph-Raymond Leclercq, a été détenu par la police au moment où le groupe débarquait à Cherbourg, hier matin. D'après l'agence Havas, les noms des autres Canadiens sont: Izzi, Kipchick, Montréal; Michael Russell, originaire d'Ennis, Etat libre d'Irlande; Campbell, Montréal; T. Rosel, natif de Pologne; M. Kosowsky, Montréal; G. Cook, A. Claret et Joseph Glenn, Toronto; Thomas Miché, Sherbrooke. Quatre autres volontaires du ministère des affaires extérieures déclarent que le cas de Leclercq a été étudié ici par le ministère. La légation canadienne à Paris a été informée de l'intention de Leclercq de se rendre en France et on lui a demandé de faire des recherches sur des défauts possibles de passeport.

UNE GARANTIE
DE PAIX DONNÉE
PAR GOEBBELS

Le ministre de la propagande d'Allemagne prétend que personne n'osera attaquer son pays.

LE BOLCHEVISME

(P.C. Havas)
BERLIN, 6. — La garantie qu'un grave conflit ne sera pas le résultat de l'antagonisme existant entre l'Allemagne et les autres pays a été donnée dans un discours prononcé hier soir par le ministre de la propagande Goebbels. Personne, dit-il, n'osera nous attaquer.

Goebbels a prononcé son discours à Hambourg et a traité de la politique étrangère. La force de l'Allemagne, dit-il, est la meilleure assurance de paix en Europe. Le Reich continuera d'être un ami au Reich contre le bolchevisme international, pendant qu'il en est temps encore. Nous détruirons tout traité séparé avec chaque Etat et nous détruirons également que ces traités suppriment toutes les hostilités entre nous et les autres pays.

On se demande, continue Goebbels, si, jour ou autre, la crise n'amennera pas un grave conflit. Je puis garantir de la façon la plus formelle que ce conflit ne sera pas déclaré. Il n'y aura pas lieu pour que personne n'osera attaquer l'Allemagne. La guerre a montré l'Europe tant que l'Allemagne était faible mais maintenant que le Reich est fort, il n'est plus question de guerre.

L'INONDATION
EST MENAÇANTE
CONSTAMMENT

Les eaux se retirent lentement dans la région de Cairo, ce qui n'est guère rassurant.

LE VENT

(Presse associée)
MEMPHIS, Tennessee, 6. — L'augmentation de la crue des eaux dans le Mississippi, au-dessus de Cairo, Illinois, fait subsister la menace d'inondation en cette vallée. Les eaux qui se déversent dans le Mississippi et proviennent de la vallée de l'Ohio sont aujourd'hui à plusieurs milles en bas de Cairo, mais le retrait de l'eau est si lent que les ingénieurs disent que les digues seront en danger pendant plusieurs jours jusqu'au sud de Helena, Arkansas.

On espère que l'eau, à peu près à égalité des murs protecteurs, passera dans le golfe du Mexique sans causer plus de dommages, mais on s'accorde à dire qu'une forte pluie quelques-uns de ces jours pourrait précipiter une crise.

Un fort vent qui souffle aujourd'hui fait battre les vagues contre les digues.

Le nombre des mortalités attribuées à l'inondation est de 400 et celui des réfugiés de 1,000,000. Des explosions et un incendie à Louisville ont détruit deux immeubles et fait des pertes de vie. On a retrouvé un corps parmi les débris et on craint que quatre autres personnes n'aient péri. Quatorze ont été blessés.

La découverte d'un autre corps dans la région inondée de New Madrid porte à 24 le nombre des morts et à sept celui des blessés.

Quatre personnes de l'Arkansas et deux de Memphis ont succombé dans des camps de réfugiés.

LE DÉBAT SUR
LA RÉNOVATION
DES DOMICILES

Le gouvernement est disposé à garantir les prêteurs jusqu'à concurrence de \$7,500,000.

M. CHS DUNNING

La Chambre en comité a remis hier à l'étude le bill de M. Charles Dunning, ministre des Finances, avant pour objet d'accroître le placement des travailleurs en encourageant la réfection des maisons rurales et urbaines.

Comme on le sait, cette mesure a été proposée à la Chambre à la suite d'un projet élaboré par la Commission de l'Emploi. Sous son empire, un propriétaire peut emprunter de 500 à 1,000 dollars de prêts autorisés par le gouvernement, sans garantie collatérale, une certaine somme d'argent qui lui permettra de rénover ou autrement moderniser sa maison, ceci avant pour but d'activer l'emploiement dans les métiers de la construction.

En vertu de cette loi, le gouvernement veut se faire autoriser à garantir les prêts ou avances consenties par les banques jusqu'à quinze pour cent des pertes que pourraient subir ces institutions. Le montant global des prêts ne doit pas dépasser 30 millions de dollars; c'est dire que le gouvernement est disposé à garantir les prêteurs jusqu'à concurrence de \$7,500,000.

La question se prête bien à un débat, car une certaine section de la Chambre voit dans cette mesure une plus grande somme de protection pour celui qui est propriétaire.

LES PERTES
Une première demande de renseignement vient de M. Grote Sterling, ancien ministre de la Milice, qui se demande comment on va calculer les pertes et jusqu'à quel point le gouvernement peut se protéger contre de tels risques. Le ministre explique que la garantie offerte à ce sujet l'administration est basée sur la somme globale des pertes. Le gouvernement ne garantit pas les emprunts individuels; il ne fait qu'envisager jusqu'à concurrence de 15 pour cent les avances globales faites par la totalité des institutions de prêts en cas de perte.

M. Bennett, chef de l'opposition, soulève la question que posera la faillite de l'emprunteur à honorer.

(Suite à la 12e page)

NOMINATIONS PROVINCIALES

QUEBEC, 6. — On a annoncé officiellement la nomination du notaire Gustave Jobidon au poste de directeur du service des automobiles, fonctions qu'il occupait précédemment. M. Jobidon, M. Joncas a été mis à sa retraite après l'avènement du nouveau gouvernement.

La nomination de M. Georges Dussault, de Ste-Marguerite comme registraire-conjoint de Dorchester est aussi officielle.

Ad Multos Annos



SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XI, célèbre aujourd'hui le 15e anniversaire de son règne comme chef de la chrétienté. Souffrant depuis deux mois d'une grave maladie, son énergie et sa vitalité extraordinaires lui ont fait triompher des souffrances au point qu'il dise aujourd'hui se sentir mieux qu'avant sa maladie.

Sa Sainteté le Pape Pie XI

(Achille Ratti)

Le 266ème évêque de Rome, et le 265ème successeur de saint Pierre.

Vicaire de Jésus-Christ sur terre, successeur de saint Pierre, prince des Apôtres, évêque de Rome, archevêque et métropolitain de la Province Romaine; primat d'Italie; patriarche d'Orient, pontife suprême de l'Eglise universelle, souverain de l'Etat de la Cité du Vatican.



Né à Désio (près de Milan), le 31 mai 1857; Ordonné à Rome, le 20 décembre 1879; Professeur de théologie et d'éloquence sacrée au grand séminaire de Milan, de 1882 à 1888; Docteur puis préfet de la Bibliothèque Ambrosienne à Milan, de 1888 à 1910; Appelé à Rome par Pie X, en 1910; Préfet de la bibliothèque Vaticane à Rome, de 1914 à 1918; Nommé par Benoît XV visiteur apostolique en Pologne, le 25 avril 1918; Noncé à Varsovie, le 6 juin 1919; Archevêque de Léopold et noncé en Pologne, le 3 juillet 1919; Sacré à Varsovie par Mgr Kakowski, le 28 octobre 1919; Archevêque d'Adana, le 19 avril 1921; Archevêque de Milan et Cardinal, le 13 juin 1921; Elu Pape, le 6 février 1922; Couronné à Saint-Pierre, le 12 février 1922; Souverain de la Cité du Vatican, le 11 février 1929.

Le congrès de la langue
française le 27 de juin

Le comité d'organisation décide de retarder d'une semaine ces assises qui réuniront des milliers de nos frères à Québec. — Mgr Roy donne une entrevue sur les Franco-Ontariens.

L'ESPRIT FRANCAIS VIT TOUJOURS

QUEBEC, 6. — Les membres du comité d'organisation du Deuxième Congrès de la langue française ont eu une importante réunion à l'occasion du retour de Mgr Camille Roy, président du Congrès, de sa tournée dans les centres franco-ontariens. A la suite de quelques objections sérieuses et à la demande d'un grand nombre d'intéressés, les organisateurs du Congrès ont décidé d'en changer la date et de retarder les importantes assises de sept jours exactement. C'est donc dire que le Congrès s'ouvrira le 27-28 juin sera tenu du 17 au 19 juillet inclusivement.

Plusieurs des conférenciers appelés à présenter des rapports au Congrès avaient déjà exprimé leur désir de voir ce changement à la date du Congrès. Quelques groupes importants souhaitent aussi que l'on retarde de quelques jours le Congrès pour l'éloigner davantage de la clôture de l'année scolaire; les instituteurs et institutrices insistent particulièrement, alléguant que plusieurs classes seraient encore ouvertes à la date du Congrès. Après avoir été précédemment fixée, de retour de l'Ontario, où il a rencontré un vif enthousiasme, particulièrement chez les jeunes qui veulent venir nombreux au Congrès, Mgr Roy a invité à considérer la possibilité de

(Suite à la 12e page)

DISTRIBUTION
DE BULLETINS
SUR LA GRÈVE

On garde le silence au sujet de la distribution de ces bulletins parmi les employés de chemins de fer.

VOTE UNANIME ?

(Presse canadienne)
MONTREAL, 6. — Les chefs des unions de chemins de fer gardent aujourd'hui le silence au sujet de la distribution des bulletins de vote de grève à 117,000 employés des chemins de fer. Les augmentations de salaires, telles que recommandées par la commission de conciliation MacLean, qu'ils décident ou non de déclarer la grève le mois prochain.

Les présidents des deux grandes compagnies, Sir Edward Beatty et S.-J. Hungerford, ont fait hier une déclaration conjointe disant que les compagnies étaient prêtes à accepter les recommandations de la commission de conciliation en vue de porter de dix à neuf pour cent la réduction, à partir de 1er février 1937.

Les chefs des Unions ont déjà déclaré que cette partie des recommandations de la commission de conciliation était inacceptable et ont annoncé qu'un vote de grève serait pris. La commission recommande aussi une remise de un pour cent le 1er août et une autre semblable le 1er novembre.

Les chefs des chemins de fer n'ont pas fait de commentaires, mais Howard Chase, représentant des employés, croit possible que le vote de grève soit unanime ou d'au moins 98 pour cent.

LE CNR AURA
UNE NOUVELLE
COMPTABILITÉ

Après une passe d'armes avec Bennett, Howe fait envoyer son bill en comité spécial.

DES CHIFFRES QUI
DONNENT LE VERTIGE

Après quelques prises de bec entre M. Howe, ministre des Transports, et M. Bennett, chef conservateur, la Chambre des Communes a passé en deuxième lecture hier le bill pour l'adoption de la révision du système de comptabilité du CNR. Elle l'a ensuite confié à l'étude du comité spécial des chemins de fer et de la marine marchande du gouvernement.

M. Howe affirma qu'environ 20 millions de dollars provenant du trésor fédéral sont engagés dans les diverses formes de transport, il ne fallait pas s'inquiéter outre mesure des \$1,500,000,000 placés dans le CNR. Il rappela que l'administration avait dépensé 1,000,000 au C.P.R. déboursés \$1,251,000,000 pour la navigation et les courtes d'eau, \$64,000,000 pour les grands routes et environ \$15,000,000 pour l'aviation.

FIN DU BILL

Les fins principales du bill sont les suivantes:
a) Éliminer le double emploi concernant les engagements et les pertes d'environ un milliard cinq cents millions de dollars dans les comptes publiés du réseau des chemins de fer Nationaux et ceux du Dominion qui figurent dans les comptes publics, occasionnés par la prise en charge de la dette nette du Canada, de prêts, d'intérêts sur ces derniers et le coût imputable sur le capital des chemins de fer de l'Etat, avec le double emploi concernant le même passif dans les comptes du réseau national.

b) Centraliser le contrôle, par le Dominion, des actions corporatives de toutes les compagnies qui constituent le réseau des chemins de fer Nationaux, en une seule compagnie, i.e., la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada. Cette mesure préliminaire se rattache à la fusion légale de certaines compagnies constitutives du réseau, en vue de réaliser des économies dans la comptabilité et autres frais, etc.

(Suite à la 12e page)

PUBLICISTE ANGLAIS
POUR QUEBEC

QUEBEC, 6. — M. Campbell Carroll, journaliste, a été nommé publiciste anglais du tourisme dans la province de Québec. Après avoir été quelques années au service de la "Presse Canadienne", M. Carroll était employé du "Star" de Montréal. Il est le neveu de l'ancien lieutenant-gouverneur de la province.

Mariage du fils
de Mussolini

IL ÉPOUSE SON AMIE D'ENFANCE, ORSOLVA BUVOLI.

(Presse associée)
ROME, 6. — Vittorio Mussolini, fils aîné du premier ministre d'Italie, et son amie d'enfance, Orsolva Buvoli, se sont mariés aujourd'hui à leur église paroissiale. Mussolini et son épouse, les membres des deux familles mariées et leurs amis, au nombre de plusieurs centaines, ont assisté à la cérémonie, à l'église St-Joseph.

Le nouveau couple passera sa lune de miel en Italie puis ira aux Etats-Unis, où Vittorio étudiera l'industrie des vues de cinéma. Le mariage a été béni par l'abbé G. Pascucci, curé de la paroisse.

LA "CLIQUE"
QUI CONTRÔLE
LE S. CIVIL

Le député Pouliot allait en parler quand il est rappelé à l'ordre vendredi.

LE PATRONAGE AUX
POSTES

Deux députés fédéraux ont protesté hier soir aux Communes contre le privilège dont jouissent tous les membres du Parlement d'expédier leur courrier gratuitement pendant la session. Les deux sont des Irlandais: MM. David Spence, député conservateur de Toronto, et le révérend Dan McEvoy, libéral de Fort William. M. McEvoy juge qu'il est plus en mesure de payer ses frais de poste aujourd'hui qu'il ne l'était lorsqu'il fut élu député. Il croit que c'est merveilleux que les Postes puissent transporter gratuitement le courrier de 245 députés. Le dos des députés se courbe sous le poids des lettres, des rapports et des brochures qu'envoient gratuitement les députés, dit M. Spence. Le privilège d'affranchissement postal devrait être aboli de telle sorte que le ministère des Postes pourrait être administré sur une base d'affaires. Inutile de dire que les remarques des deux députés susciteront des rires dans l'enceinte parlementaire.

M. POULIOT

M. Jean-François Pouliot, libéral de Trois-Rivières, parlant des critiques contre "le patronage" des Postes, dit qu'il n'a pas foi au système de mérite pour ce ministère au moins.

—Aux vainqueurs les dépouilles, dit M. Heaps.

—Pas tout à fait, dit M. Pouliot. Mais le crois que deux toiles devraient être congédiées pour chaque libéral.

—Le premier ministre croit au système de mérite, réplique M. Heaps.

—En bien, il y a tort en cela, dit M. Pouliot. Il y a tort en cela, dit M. Pouliot. Il y a tort en cela, dit M. Pouliot. Il y a tort en cela, dit M. Pouliot.

(Suite à la 13e page)

LES VIVRES DU
"FORT WORTH"
S'ÉPUISENT

Ce vaisseau est retenu dans les glaces descendues de la région arctique.

UN MESSAGE

(Presse canadienne)
ST-JEAN, Terre-Neuve, 6. — Les provisions à bord du vaisseau à vapeur Fort Worth, retenu dans les glaces de la région arctique, commencent à s'épuiser, et il n'y a pas d'indice que cette glace va se briser. Cet amas de glace a coupé les communications entre les ports de Terre-Neuve et les vaisseaux en mer.

Le Fort Worth, qui jauge 3469 tonnes, transporte d'ordinaire des provisions pour deux semaines. Déjà plus d'une semaine s'est écoulée, et les marins ne prévoient pas de changements avant le milieu de la semaine prochaine. Le vaisseau fait le service entre New-York, Halifax et St-Jean. Le capitaine Kean a envoyé un message disant qu'il serait impossible de pénétrer dans cet amas de glace de huit milles, forme par des vents de nord-est et poussent les glaces de la région arctique vers le sud.

Des provisions ont été transportées hier aux mineurs de Fluor de Lis par un train et un aéroplane.

LE R. P. DUPRAT

QUEBEC, 6. — Le R. P. Réginald Duprat, O.P., qui vient d'être nommé administrateur apostolique du diocèse de Prince-Albert, Saskatchewan, a rendu visite à Son Eminence le Cardinal Villeneuve avec qui il a eu une longue entrevue.

TROIS CENTS
PRÊTRES LA
DISTRIBUENT

Un prêtre de Chine, le R. P. Ford, dit que l'Eglise fonde ses espérances sur les enfants.

SOLDATS DU CHRIST

Le Cardinal Dougherty, légat papal, déclare que le congrès a été ce qu'il avait demandé qu'il fût.

PROCESSION

MANILLE, 6. — Un soleil tropical a percé les nuages aujourd'hui au parc Luneta, pendant que 60,000 enfants ont entendu la messe et fait la sainte communion au congrès eucharistique international. Ces enfants étaient accompagnés de 40,000 adultes et portaient des vêtements blancs, des uniformes de scouts et de la jeunesse catholique.

Trois cents prêtres distribuèrent la communion devant un autel dressé sur les bords de la baie de Manille.

Le R. P. Francis-X. Ford, de Chine, dit aux enfants que l'Eglise fonde sur eux ses espérances et les soldats du Christ de demain. Son Eminence le cardinal Dougherty, légat papal, déclara que le congrès avait été tout comme il avait demandé qu'il fût. Je suis sûr, dit-il, que le congrès portera de grands fruits, non seulement pour ce pays mais encore pour tous les autres pays.

Pendant une heure sainte spéciale pour les évêques et les prêtres, le cardinal prononça les paroles suivantes: La dignité du sacerdoce est si grande, spécialement pour les choses qui se rapportent au Saint Sacrifice de la Messe, de la Trinité, de l'Eucharistie, et les responsabilités en sont si redoutables, que plusieurs saints bien connus, mus par la crainte et l'humilité, ont été pour embrasser le sacerdoce.

Une procession eucharistique aura lieu demain dans les rues bordées de palmiers et se terminera au parc Luneta. Elle aura lieu à la procession du Très Saint Sacrement et on entendra le message de Sa Sainteté Pie XI. On croit que 200,000 personnes marcheront dans la procession.



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Forts vents du sud-est au sud-ouest, nuageux et un peu plus doux; neige légère. Dimanche, 7. — Forts vents de l'ouest et de nouveau plus froid.

A 8 h. ce matin: Dawson, 16 sous zéro; Aklavik, 6 sous zéro; Simpson, 4; Smith, 10 sous zéro; Pr. Rupert, 20; Victoria, 34; Kamloops, zéro; Jasper, 6 sous zéro; Calgary, 12 sous zéro; Edmonton, 20 sous zéro; Pr. Albert, 22 sous zéro; Churchill, 32 sous zéro; Winnipeg, zéro; Moosehead, 8 sous zéro; S. 8; Marie, 26; London, 24; Toronto, 28; Kingston, 16; OTTAWA, 16; Montréal, 18; Doucet, 24 sous zéro; Québec, 20; St-Jean, 16; Moncton, 9; Fredericton, 6; Halifax, 22; Charlottetown, 10; Detroit, 28; New-York, 28; Miami, 52; Los Angeles, 34.

Courrier transatlantique

Sur le Lady Hawkins, via Halifax, pour St-Hadrien. Fermeture à 10 h. 30 p.m., mardi le 9 février.
Sur le Washington, via New-York. Fermeture à 2 h. 30 p.m., mardi le 9 février.
Sur le Duchess of Bedford, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m., jeudi le 11 février.
Sur le Hansa, via New-York. Fermeture à 10 h. 30 p.m., vendredi le 12 février.
Sur le Lady Rodney, pour les Bermudes. Fermeture à 10 h. 30 p.m., mardi le 16 février.

Mouvement maritime

NAVIGES	ARRIVÉES	DEPARTS
Excalibur	Alexandria	N-York
Agatania	Kolokolina	N-York
Australia	Southpton	N-York
Transatlant	Kingston	N-York
Britannia	Kingston	N-York
Britannia	Cairo	N-York
Britannia	Port d'Espagne	N-York
Bergentford	Bergen	N-York
Deutschland	Hambourg	N-York
Westland	Amsterdam	N-York
North Prince	Rio Janeiro	N-York
East Prince	N-York	N-York
Hambourg	N-York	N-York
NAVIGES	ARRIVÉES	DEPARTS
Hansard	Cherbourg	N-York
Am. Trader	London	N-York
Arandia	Havre	N-York
Alaska	Liverpool	N-York
Galathea	Glasgow	N-York
Scandinavia	Copenhague	N-York
Brussels	N-York	N-York
Cameroon	N-York	N-York

RELIGION: Vie et Doctrine

La Purification de Marie et la Présentation de Jésus

La fête de la Purification clôt la série des mystères de toute première enfance de Jésus, et en résume les enseignements.

Quarante jours avaient passé depuis la nuit radieuse où Marie et Joseph avaient, une première fois, contemplant, attendris, la figure et la forme humaine — oh! combien tendrement infimes! — du Dieu immense devenu homme. Qui pourrait dire les merveilles de la vie intérieure de Marie, pendant cette période où la loi l'obligeait à la recclusion? Le monde ou elle ne devait pas se montrer n'avait aucun attrait pour elle; toute son attention, tout son cœur, tout son être s'étaient concentrés sur son Jésus pour qui seul, désormais, l'existence valait la peine d'être vécue.

Le jour arrive enfin... Joseph et Marie passent le seul de l'acte qui les avait abrités. Joseph ouvre la marche, appuyé sur son bâton; il semble tout préoccupé de ne pas perdre du regard Marie qui le suit. Marie qui avance portant dans ses bras, pressant sur son sein, un très doux et très précieux fardeau qui absorbe si bien son attention que le reste du monde ne compte plus pour elle.

Joseph précède encore sa compagne; sa démarche et sa belle figure s'encadrent d'une courbe barbe brune qui donne du relief et du sérieux aux bonnes dispositions dont sa physionomie reflète naturellement l'expression. Il semble dire souvent, en se retournant un peu: "Lorsque vous voudrez." Et Marie semble répondre: "Non, pas encore."

Et le voyage se poursuit, et la campagne s'élargit, et les champs s'étendent, et la route se déroule, s'allonge, bordée de cultures et d'oliviers, tour à tour s'éloignant ou se rapprochant d'une demeure opulente, de pauvres habitations sordides.

Marie, enfin, consent à confier pour un temps à Joseph, le précieux fardeau, objet de tant de soins et d'attentions. Joseph le reçoit très doucement et semble désormais marcher plus allégre, d'un pas plus léger, le visage joyeusement épanoui.

Comme soulagée, Marie, maintenant, laisse voir sa belle face radieuse de jeune mère; il y éclate l'énergie d'une âme décidément tournée vers un idéal qui l'occupe toute entière: dans ses yeux flamboie la lumière de grandes pensées et de saintes préoccupations; ses traits respirent, par leur douceur, une pureté, une innocence, une candeur, une immatérielle beauté qui commandent l'admiration et imposent un respect affectueux à tous les passants qui l'entrevoient.

Les groupes s'entrevoient à peine, en effet, en se croisant sur la route de Jérusalem, où personne ne soupçonnerait la présence du Fils de Dieu, de sa Mère, de son Père, cheminant vers la ville sainte, comme de vulgaires mortels.

Les voici arrivés! Marie et Joseph franchissent, émus, les portes de la Ville sainte, s'engagent tranquillement dans ses rues étroites et tortueuses, ne s'inquiétant nullement de la fourmillerie humaine qui s'agit. Ils arrivent tout droit au Temple où Marie se rend à la place réservée à la purification des nouvelles mères, toujours très nombreuses, car c'est là

seulement que la cérémonie s'accomplissait. Elle prend rang parmi toutes ces pauvres femmes d'Israël qui, sans doute, n'étaient pas plus prodigées d'égards et de délicatesses, qu'elles le sont de nos jours. Elle attendra son tour, rudoyée peut-être par quelque levite en sous-ordre, mêlée à toutes ces filles d'Eve que la loi proclamait impures et souillées, et obligait à la purification.

Marie accepte humblement et tout naturellement sa condition ravalée: elle est là, ne se distinguant de tant d'autres que par son attitude sans vulgarité plus noble, plus digne, non plus fière, mais plus joyeusement soumise.

Joseph est là à côté d'elle; il porte modestement les deux tourterelles, achetées à la porte du temple, offrande des pauvres gens, comme lui, et s'apprête à les présenter au prêtre lorsqu'enfin Marie paraît devant le Ministre du Seigneur qui prononce les paroles rituelles de la Purification.

Marie se retire, toute heureuse d'avoir témoigné à Dieu sa soumission sincère, et la conscience tranquille d'avoir donné l'exemple d'une pleine obéissance à une loi qui n'était pas pour elle.

Les deux époux s'approchent ensuite de l'Autel du Seigneur, autant qu'il leur est permis au peuple. Bien en vue du lieu sacré, ils offrent à Dieu l'Enfant qui venait de lui, et qui reste bien à lui, comme premier-né de sa mère terrestre, et comme Fils unique du Père céleste, et versent les cinq sicles du rachat.

Tandis que leur âme se confond dans l'expression de leur foi à ce mystère de la divinité de l'Enfant qui offre au Très-Haut, le petit Jésus, lui, dont la face émerge des pauvres langes, et dont le regard brille d'une sublime vivacité, le petit Jésus aux lèvres silencieuses mais au cœur bouillonnant d'ardeurs mystérieuses, disait à son Père: "Me voici dans votre temple, et devant vous, Seigneur, mon Père. Vous ne voulez plus d'holocauste d'animaux, le sang et la graisse des bêtes ne vous suffisent pas; vous m'avez adapté un corps et une âme humaine: me voici homme!"

Je viens vous offrir cette humanité en sacrifice acceptable à vos exigences; je viens accomplir votre volonté; je viens vivre et mourir pour vous reconquérir le monde et y rétablir votre règne."

A ce moment surgissent du fond du temple, l'un après l'autre, deux vieillards courbés par l'âge et la pénitence: Simeon et Anne. Ils approchent, chacun à leur tour, poussés par une inspiration intérieure, s'arrêtent et contemplant l'Enfant et la Mère.

"Enfin," s'écrie Simeon, les temps sont accomplis. Maintenant, Seigneur, laissez partir votre serviteur en paix; mes yeux ont vu le Sauveur des peuples, la lumière des Nations. Mais toi, jeune Mère, un glaive percera ton âme, car ton Enfant sera en butte à la contradiction."

Anne aussi bénissait le Seigneur et parlait de l'Enfant à tous ceux qui attendaient la Rédemption. Alors Joseph et Marie, dans l'admiration, laissèrent le Temple et la ville, mieux résolus à dépenser leur vie, leurs forces, leur amour, au service de Jésus, leur Enfant, le Fils de l'Eternel.

Fr. ETIENNE, O.F.M. Cap.
(Extrait de l'Echo de St-François)

LES LEÇONS DE LOURDES

Le 11 février, l'Eglise célèbre la fête de N.-D. de Lourdes. Ce jour est l'anniversaire de la première apparition de la Sainte Vierge à Bernadette; dix-sept autres apparitions suivirent la première, dans l'espace de cinq mois, du 11 février au 16 juillet.

Est-ce le simple souvenir de ces glorieuses apparitions de Marie que l'Eglise entend célébrer, ou ne veut-elle pas aussi nous inviter à recueillir les grandes leçons qu'il importe de retenir?

Tant de voix ont proclamé l'opportunité des leçons données au monde par la Sainte Vierge, que c'est un devoir pour les chrétiens de notre époque de se rappeler chaque année l'objet de la mission de la Sainte Vierge à Lourdes.

A l'époque des apparitions, l'Eglise passa, dans la plupart des pays catholiques, par une crise qui, si elle n'est pas encore tout à fait conjurée, est moins menaçante cependant, et semble avoir été enrayée par la Providence, grâce aux manifestations surnaturelles de Lourdes. A la fois, les vérités du dogme, les obligations de la morale et les pratiques de la piété chrétienne étaient menacées.

La masse des lettrés professait ouvertement des doctrines antichrétiennes. Dans les parlements et les chaires d'enseignement, l'on trouvait partout des incroyants nombreux, ennemis déclarés de l'Eglise. Partout on rencontrait des athées qui niaient Dieu et toutes les vérités fondamentales de la religion chrétienne: la divinité de Jésus-Christ, le dogme du péché originel, la mission surnaturelle de l'Eglise.

Par ailleurs, les mœurs suivaient la perversion des esprits, se corrompaient de jour en jour, et tournaient au libertinage. On pouvait prévoir que cette corruption générale des esprits et des mœurs s'aggraverait tellement chez les incroyants qu'elle deviendrait un exemple menaçant, un danger dissolvant pour les chrétiens jusque-là fidèles.

Affaissement de la foi, insouciance de Dieu, profanation du dimanche, abandon de toute prière, infidélité aux lois du mariage, dévergondage de la jeunesse et obsessions luxueuses des rues. A ces maux, il fallait un remède, au moins pour arrêter le progrès de la dissolution.

Le miracle existe en effet à Lourdes, et les savants de bonne foi ont été forcés de rendre hommage à la puissance surnaturelle d'où elle émane.

D'un autre côté les foules, dociles à l'attraction du surnaturel et aux appels de la grâce, sont accourues à

Ordo du dimanche

Dimanche, 7 février.

Quinquagésime, semi-double. 2e classe. 2e oraison de S. Romuald. Solennité de la Purification. 2e oraison et dernier évangile du dimanche, 3e de S. Romuald, 2e Vêpres, mémoire du suiv. du dimanche, de S. Romuald.

et sauver les bonnes âmes ébranlées dans leur foi, dans leur vertu et dans les pratiques religieuses. Ce remède, la Providence l'a envoyé, dans les apparitions de Lourdes et dans les leçons de Marie-Immaculée. Leçons bien courtes, en vérité, mais profondément efficaces. Le ciel, lorsqu'il parle, ne se perd pas en longues et vaines paroles.

Une Dame apparaît à la plus humble des filles, dans une grotte des Pyrénées. Sa beauté surhumaine et les miracles qu'elle accomplit indiquent qu'elle n'appartient pas à la terre.

Donc, il y a un monde surnaturel, un monde autre que celui que perçoivent nos sens. C'est la condamnation des incroyants, la proclamation de l'erreur criminelle des athées et des matérialistes.

Sollicitée de donner son nom, la Dame répond: "Je suis l'Immaculée Conception." Elle affirme ainsi son privilège d'avoir été préservée du péché originel.

Donc, le péché originel existe: l'homme est un être d'homme. Il ne peut se relever tout seul. C'est la condamnation des incroyants, la proclamation de l'erreur criminelle des athées et des matérialistes.

Donc, le péché originel existe: l'homme est un être d'homme. Il ne peut se relever tout seul. C'est la condamnation des incroyants, la proclamation de l'erreur criminelle des athées et des matérialistes.

Donc, le péché originel existe: l'homme est un être d'homme. Il ne peut se relever tout seul. C'est la condamnation des incroyants, la proclamation de l'erreur criminelle des athées et des matérialistes.

Donc, le péché originel existe: l'homme est un être d'homme. Il ne peut se relever tout seul. C'est la condamnation des incroyants, la proclamation de l'erreur criminelle des athées et des matérialistes.

Donc, le péché originel existe: l'homme est un être d'homme. Il ne peut se relever tout seul. C'est la condamnation des incroyants, la proclamation de l'erreur criminelle des athées et des matérialistes.

Donc, le péché originel existe: l'homme est un être d'homme. Il ne peut se relever tout seul. C'est la condamnation des incroyants, la proclamation de l'erreur criminelle des athées et des matérialistes.

Donc, le péché originel existe: l'homme est un être d'homme. Il ne peut se relever tout seul. C'est la condamnation des incroyants, la proclamation de l'erreur criminelle des athées et des matérialistes.

Donc, le péché originel existe: l'homme est un être d'homme. Il ne peut se relever tout seul. C'est la condamnation des incroyants, la proclamation de l'erreur criminelle des athées et des matérialistes.

Le Signe de la Croix, en le faisant à chaque apparition et en invitant Bernadette à le faire.

Le Scapulaire, en choisissant pour sa dernière apparition la fête de N.-D. du Mont-Carmel, et en portant un scapulaire ce jour-là dans ses mains.

Les heures de la prière, en choisissant comme il suit les heures des apparitions: le milieu du jour pour la première et la seconde, l'aurore pour les suivantes, le soir pour la dernière. Ce sont les heures où les serviteurs de Marie aiment à mêler leurs voix aux voix d'Israël de nos églises, pour chanter le salut de l'Ange: Ave Maria.

Ces pratiques de piété sont certainement le minimum de ce que nous devons à Marie, mais elles attirent sur ceux qui y sont fidèles, la grâce de vivre et de mourir chrétiennement.

Disons, pour conclure, que Lourdes est vraiment le foyer où viennent s'allumer, par les pèlerinages, des milliers de foyers de piété chrétienne.

Daigme Notre-Dame de Lourdes accentuer ce retour et ramener le monde à la foi et à la morale de l'Evangile!

S. CARRERE.

Jubilé de diamant d'un pionnier des glaces polaires.

GROUARD. — Le vicar apostolique de Grouard et trente missionnaires entourent le P. Le Service O.M.I., le jour de ses noces de diamant, brisé par les fatigues d'un passé vraiment héroïque, bien plus que par le poids de ses quatre-vingt-quatre ans. L'humble apôtre célèbre sa messe d'actions de grâces dans l'émotion générale.

Après la messe un repas fraternel réunissait autour du discours de nombreux amis, des disciples d'une douzaine de langues, y compris le chinois, édifié et égaré l'assemblée. Le supérieur de Grouard, un vétéran lui aussi, rappelle l'héroïque dévouement de ce défunt, et évoque la vie des premiers missionnaires d'il y a soixante ans, quand Grouard n'avait que trois ou quatre bicoques en bois, couvertes d'écorces, et que les missionnaires vivaient de la même vie que les indiens qu'ils étaient venus évangéliser, d'une vie si pauvre que des trafiquants de compagnie de la Baie d'Hudson les invitaient une fois par semaine à déjeuner pour leur faire prendre au moins un vrai repas; apostolat héroïque mais couronné de succès puisque aujourd'hui tous les indiens et les métis de la région sont catholiques. Le vaillant missionnaire terminait en conseillant aux jeunes de suivre les traces de leurs anciens car dans ce vicariat douze fois grand comme la Belgique, la présence de 30.000 protestants pose devant les missionnaires de nouveaux et graves devoirs. (Pides)

Souffrez-vous

DE Rhumes ordinaires Nervosité Indigestion Constipation Dérangements d'estomac

due à une élimination déficiente?



LE NOVORO DU DR PIERRE

remède de famille qui a fait ses preuves et auquel on peut se fier à l'été le soutien dans des milliers de foyers depuis ces 150 dernières années. Le Novoro du Dr Pierre sera d'un précieux secours pour éliminer du système les matières toxiques empoisonnées. N'attendez pas que vous soyez vraiment malade — suez-pret — Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui! Il ne s'agit pas dans les pharmacies mais seulement chez nos agents locaux spécialement désignés.

Livré au Canada Sans Frais de Douane

OFFRE SPECIALE

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC 4825, 256 Stanley St., Winnipeg, Man.

Envoyez-moi immédiatement une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, de bonne grandeur (14 onces) port payé, pour laquelle je joins \$1.00.

Nom

Adresse

Bureau Postal

Production de la maison G. MAZO, 38 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour protections lumineuses.

HISTOIRE DE L'EGLISE

XX -- La Renaissance Chrétienne (II)



235. La 7e Croisade. Saint Louis devant Damiette. — Les affaires du royaume ne valent pas encore à Louis IX le loisir de prendre part aux croisades, quand au cours d'une grande maladie, qui mit ses jours en danger, il fit vœu de rendre la croix et d'aller délivrer le tombeau du divin Sauveur. Dès que sa santé fut suffisamment rétablie il s'occupa de préparer l'expédition sainte et fut communiqué son saint enthousiasme à tout son peuple. Les subsides affluèrent de toutes parts et bon nombre de puissants barons, de preux chevaliers et de hardis hommes d'armes se préparèrent à marcher à sa suite. D'autre part une flotte considérable fut équipée et réunie à Aigues-Mortes. Au moment du départ la reine-mère et beaucoup de seigneurs conseillaient au saint roi de guider et de soutenir l'expédition tout en restant dans son royaume pour l'y décider, tout s'efforçaient de lui démontrer que le vœu fait pendant sa maladie n'était pas valable. "Soit," dit-il, et il attacha sa croix, mais maintenant je suis assurément libre et sain d'esprit, je réclame donc la croix et ne m'engagerai qu'en me l'ait donnée." Après avoir confié le royaume à sa mère et pris les meilleures dispositions pour y assurer la paix, il s'embarqua pour l'Egypte, parce que c'était le sultan de ce pays qui occupait la Palestine. Arrivé devant Damiette, le pieux roi se jeta tout armé à la mer pour gagner l'île de Saint-Pierre, armée se précipita à sa suite. Les musulmans bousculés se retirèrent et les croisés occupèrent Damiette.



236. La 7e Croisade. Saint Louis prisonnier. — Maîtres de Damiette, les croisés auraient pu marcher immédiatement et avec espoir de succès sur Alexandrie ou le Caire; or les basons insistèrent pour qu'on attendît l'arrivée du comte de Poitiers avec son contingent. Pendant leur inaction, et malgré les efforts du roi, les troupes se livrèrent à certains désordres, tandis que les musulmans se ressaisissaient; aussi, lorsque l'armée se remit en campagne, elle fut devancée elle des troupes considérables. Une première bataille fut néanmoins gagnée dans la plaine de la Mansourah, malgré une imprudence du comte d'Artois, qui d'ailleurs la paya de sa vie et de celle de sa troupe d'avant-garde. A la suite d'une seconde bataille péniblement gagnée, la maladie et la disette mirent l'armée chrétienne à la merci des infidèles. Le saint roi, tombé malade aux mains des ennemis, les étonna par sa piété, sa patience et aussi par sa fierté. Au bout d'un mois d'une dure captivité, le sultan, craignant de le voir mourir et de perdre sa rançon, lui proposa un traité moyennant un million de besants d'or et la reddition de Damiette. "Le million sera le rachat de l'armée, si la reine le veut, la ville sera ma rançon; on ne met pas à prix la liberté d'un roi de France." Pour cette fibre réponse, le sultan voulut être généreux et fit remise de deux cent mille besants. Après sa mise en liberté, Saint Louis visita la Palestine, les villes, réclama les différents, libérant les prisonniers et travaillant à la conversion des infidèles. Au bout de quatre ans, le mort de la reine Blanche le rappela en France.



237. Dernières années de Frédéric II. Il menace Rome. — Grégoire IX avait manifesté la volonté de réunir un concile oecuménique; ce projet fut empêché par Frédéric, qui gardait tous les chemins de Rome. Ce prince impie au lieu de repousser les Tartares, qui envahissaient la Pologne, la Moravie et la Hongrie, s'acharnait contre les catholiques. A la mort de Grégoire IX, Clément IV est élu et meurt l'Allemagne, puis il revint soudain pour s'emparer d'Innocent IV nouvellement élu. Celui-ci put quitter Rome et s'embarquer sur un navire qui le conduisit à Gênes, pour de là passer en France. Arrivé à Lyon, le pape y réunit le concile que ses prédécesseurs avaient pu tenir. Dans une première session, il fut statué sur les affaires de Bulgarie et d'Orient; dans la seconde, la cause de Frédéric fut appelée et jugée. Il fut présumé coupable de l'assassinat de l'empereur et de trahison de toutes ses promesses, sans compter une foule d'autres crimes particuliers. Sa déchéance fut prononcée; et malgré tous les efforts qui lui furent faits pour sa condamnation, l'année suivante Henri, landgrave de Thuringe, fut élu roi des Romains, mais comme il mourut dans l'année, Guillaume de Hollande était désigné pour lui succéder. Frédéric continuait ses menées en Italie, quand une mort soudaine l'emporta à l'âge de 57 ans.

UN BEL HOMME A PLUS DE CHANGE

Un patron, dans quelque ligne qu'il soit, choisit souvent ses employés d'après leur apparence, ayant l'air actif et bien portant, ce qui veut dire que si vous avez l'air malade, nonchalant, abattu, vous n'avez pas de chance. Surveillez votre apparence, ayez l'air d'être vigoureux; au besoin prenez les PILULES MORO, recommandées dans des cas tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (due à l'arthritisme).

"J'étais jeune homme et déjà depuis plusieurs années, je travaillais fort. Ma santé a commencé à me causer des ennuis; je ne me sentais plus aussi fort, moins capable d'accomplir une journée d'ouvrage sans être troublé de douleurs dans le dos et de reins. Pendant plusieurs mois, je me suis aperçu de ces maux quand un jour, mes douleurs augmentèrent, je me décidai de me soigner. C'est avec les PILULES MORO que j'ai fait disparaître tous mes maux."

Si vous êtes malade, écrivez à: LUCIEN DAIGLE, 65 rue St-Jacques, MONTREAL, P.Q.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou \$ 3.25.

Cie Médicale Moro, 1066, rue St-Denis, Montréal.

PILULES MORO

FEUILLETON DU DROIT

EN SUIVANT L'ÉTOILE

par FLORENCE L. BARCLAY

Traduit par E. de Saint-Séverin.

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

No 26

—C'est une spirituelle variation sur un thème bien humain; j'estime d'ailleurs que cette propension à de bons côtés, tous ceux qui sont capables d'y grimper se voient à la tête de l'arbre bien avant de l'avoir atteint!

Il changea brusquement de ton et reprit: —Il n'y aura pas de déploiement de temps à mon enterrement; ce sera tout à fait simple, l'entoulement immédiat du vêtement hors d'usage sous un arbre géant, dans la forêt du silence.

—Épargnez-moi ces discours antipathiques, je vous prie. Diana exprima sa désapprobation sur un ton assez sec, mais sa voix trahissait une émotion si sincère que David se retourna pour la regarder, les yeux gris étaient embusés

David, qui avait repris sa place, jeta un coup d'oeil sur la bague, puis il détourna aussitôt la tête.

—Adieu, vénérable métropole! dit-il, au moment où l'automobile traversait "Nottinghamland avenue". Ah! voici l'abbaye! Il faut que je regie ma montre sur "Big Ben".

—Aimeriez-vous entrer à l'abbaye un moment? Nous avons le temps.

—Merci beaucoup. Je crois que je préfère ne pas m'arrêter. J'ai fait mes adieux définitifs aux cathédrales anglaises lundi dernier à Winchester; j'y ai éprouvé une surprise dont je ne puis espérer trouver l'équivalent à Westminster.

—De quoi s'agit-il? dit Diana.

Tout en parlant, la main de la jeune femme se rapprocha insensiblement de celle de David; celui-ci croisa les bras et répondit: —La veille de notre arrivée à Londres, je suis allé à Winchester prendre congé de très vieux amis. Avant de quitter cette magnifique ville, je me rendis à la cathédrale d'Épiphanie. Je priai pour obtenir la grâce de la Sainte-Etoile et de pouvoir présider à la cérémonie de sa consécration.

Diana remit ses gants et entoula de nouveau ses mains dans son manchon.

—Je me propose, David, d'aller faire plus tard un pèlerinage à Winchester et de m'agenouiller dans cette chapelle.

—C'est une bonne idée, reprit-il simplement.

Ils avaient maintenant dépassé "York Road" et suivaient la triste taubourg qui conduit à "Waterloo Station".

Diana éleva son manchon jusqu'à son visage et, regardant fixement David, demanda: —Vous rappelleriez-vous parfois, David, quand vous serez si loin, que je serai peut-être en train de chercher les traces de vos pas dans la cathédrale de Winchester?

—J'y penserais certainement... mais nous voici arrivés; nous avons tout le temps nécessaire devant nous.

Ils pénétrèrent dans la gare; David conduisit Diana à leur compartiment réservé et se rendit ensuite à la consigne pour réclamer son bagage. Un quart d'heure après, le train se mettait en mouvement et glissait insensiblement hors de la gare de Waterloo... David Rivers donnait un dernier regard ému à la ville de Londres qui se rattachait par tant de liens aux cœurs des vrais Anglais!

XIX
David contemple le paysage

Le voyage se passa le plus agréablement du monde, grâce à l'ami-ami enjoué dont David ne cessait de faire preuve. Diana eut l'impression qu'à partir de ce moment leurs rôles respectifs se trouvaient renversés: pour la première fois, David dirigeait l'orchestre et Diana jouait sa partie; visiblement il s'appliquait à maintenir la conversation au diapason de la gaieté et de l'ironie, neutralisant tous les efforts faits par Diana pour la ramener à un ton d'intimité pathétique que, dans son for intérieur, elle jugeait plus approprié à la situation. Ils prirent leur repas de noces dans le wagon-restaurant; comme entrée en matière, ils s'amuserent à évoquer la majestueuse personne de Mrs. Marmaduke Vane qu'ils avaient laissée flanquée de deux admirateurs: le parrain et le notaire de Diana.

—Ce sont, l'un et l'autre, dit Diana, d'anciens flirts de Chapple qui va se trouver prise entre deux feux! Mais je prévois que la présence de Sarah retiendra singulièrement l'ardeur de mon parrain; ce sera donc vraisemblablement Mr. Ingles, try qui emmènera Chapple déjeuner au restaurant, il ne manquera pas de lui faire une cour assidue et je ne serais pas très étonnée si cela finissait un jour ou l'autre par des propositions matrimoniales...

Il a été convenu que Chapple ne rentrait que demain; je serai donc toute seule ce soir, à Riverscourt...

—Regardez les harmonieuses ondulations ou sinuosités la ligne de ces collines à l'horizon, intervint David en essayant la bue du carreau avec sa serviette, et cette éblouissante floraison de genêts! C'est pitoyable de demeurer le nez sur son assiette tandis que se déroule derrière cette tenture le somptueux paysage anglais! Je tiens à ce qu'un détail de ce décor historique n'échappe à ma suprême inspection; ni cette petite ferme confortable, ni ce jardin dépeuplé, ni ce petit village haut perché, ni ce vieux clocher! Tous ces spectacles consécutifs dans ma mémoire un musée que je visiterai pieusement quand je serai loin.

Evidemment David avait du décrire que seuls les paysages seraient admis dans sa galerie de tableaux à l'exclusion des portraits, car il ne paraissait prêter aucune attention au raffinant visage qui lui faisait face de l'autre côté de l'étroite table; par contre, Diana, je mentionnais la chevelure de Diana. Prive brusquement de la ressource du paysage anglais, David en fut réduit à faire appel à ses souvenirs de la brousse africaine: —La-bas, commençait-elle, les herbes atteignent une telle hauteur qu'il devient presque impossible de s'y frayer un chemin; c'est un couvert idéal pour les fauves, et un rideau propice pour les moustiques.

A ce moment particulièrement palpitant du récit, Diana appuyait sa main sur la manche du paletot de son interlocuteur, mais soit à cause de l'épaisseur du tissu, soit

par suite de l'insensibilité du sujet, cet appel discret ne parut pas éveiller l'attention de David, celui-ci continuant sa description avec une animation accrue.

—Dès que la saison des pluies a pris fin, les indigènes brûlent les hautes herbes à l'entour des villages, afin d'empêcher les fauves d'approcher sans être aperçus; les femmes peuvent alors descendre à la rivière pour s'approvisionner d'eau et aller couper du bois dans la forêt. L'année dernière, un peu avant l'application du feu autour de ma case, je me suis trouvée face à face avec un hippopotame qui s'était livré à un "cake walk" dans mon jardin, saccageant mes lauriers, ce que j'avais eu tant de peine à acclimater.

Soudain Diana se pencha vivement, s'empara de la main gauche de David, la serra entre les siennes et dit à voix basse: —David, estimez-vous bien agir en traitant comme une quantité négative la femme que vous venez d'épouser et que vous allez quitter dans une heure?

David sursauta, et son visage se détacha encore plus contre le fond vert du store baissé.

—Mais ce n'est pas le cas... je vous raconte!

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes
et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau de Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Canada... \$5.00 Ottawa, par poste, \$ 6.00
Etats-Unis... \$1.00 Union Postale... \$10.00
Hébergement... \$1.50
Etats-Unis et Union Postale... \$2.50

SAMEDI, 6 FEVRIER 1937

LA FETE DU PAPE

Le quinzième anniversaire de l'élection
de Sa Sainteté Pie XI. — Courage et
abnégation dans la souffrance. — Le
Pape des merveilleuses encycliques. —
La prière pour le Père commun des
fidèles.

Il y a quinze ans aujourd'hui, le
cardinal Ratti était élu Chef Suprême
de l'Eglise. De cet événement glorieux
et des rites qui l'accompagneront, M.
Victor Barrette fait, dans une colonne
voisine, un récit évocateur.

Demain, ce sera la journée du Pape.
Pour la deuxième fois, Monseigneur
l'archevêque nous rappelle le devoir que
les catholiques ont de prier pour le
Souverain Pontife, pour le Père commun
des fidèles. Dans sa dernière lettre à
son clergé, Monseigneur adresse à ses
ouailles cette pressante exhortation :
"Le dimanche, sept février, lendemain
du quinzième anniversaire de l'élection
de Sa Sainteté Pie XI, suivant l'ordon-
nance de Nos Seigneurs les Archevêques
et Evêques de la Province de Québec,
sera consacré à la Fête du Pape."

"Tous les fidèles seront invités à
faire la sainte communion et à enten-
dre la messe aux intentions du Souve-
rain Pontife. La pénible circonstance
de Sa grave maladie nous excitera à
prier avec plus de ferveur."

"Nous vous rappelons qu'à l'occasion
des fêtes religieuses organisées pour
prier pour le Pape et remercier Dieu,
le Saint Père accorde aux fidèles qui
assistent à ces fêtes, s'étant confessés
et ayant communiqué et prié à Ses inten-
tions, une indulgence plénière; et à ceux
qui prient pour Lui sans communier,
une indulgence partielle de dix ans."

Cette invitation se fait d'autant plus
pressante que, pendant plusieurs se-
maines, l'état de santé du Souverain
Pontife a causé de grandes anxiétés.

Le Saint-Père a été entre la vie et
la mort; il a été torturé par d'atroces
douleurs. Mais, pendant ce temps,
il a donné au monde l'exemple de la
plus grande énergie et de la résigna-
tion la plus complète. Ceux qui l'ont
approché, en ces heures tragiques, ont
témoigné de son extraordinaire lucidité.
A aucun moment, il n'a abandonné
la direction des affaires de l'Eglise. A
plusieurs reprises, il a offert ses souf-
frances à Dieu pour le bien de l'Eglise
et il a confié à ses visiteurs: "Je remer-
cie Dieu de me faire enfin connaître la
douleur qu'il m'avait épargnée jusqu'à
présent. Il me permet ainsi de com-
prendre ce qu'il a souffert Lui-même
pour nous et de sympathiser avec tous
ceux qui souffrent sur la terre". Hier,
il disait: "Si le Seigneur Nous permet
de vivre, c'est simplement parce que
Nous devons travailler pour le bien-
être de nos enfants."

Nous avons un grand Pape, un Pape
qui l'histoire rangera parmi les plus
illustres. De multiples titres lui ont
déjà été décernés. Rappelons que S. S.
Pie XI peut être désigné comme le Pape
du Latran, du clergé indigène et mis-
sionnaire, du mariage chrétien, de l'é-
ducation chrétienne, de la restauration
sociale et de l'ordre nouveau, comme le
défenseur et le panégyriste du sacerdoce
catholique. Quel titre pourrait être
plus glorieux que celui de Pape de l'Ac-
tion catholique, initiative qui a mis en
mouvement le laïc, lui a fait prendre
conscience de ses responsabilités et l'a
orienté vers une vie catholique plus
millitaire?

Le Souverain Pontife a été aussi le
champion de l'indépendance de l'Eglise,
l'insigne protecteur des lettres, des
arts et des sciences, le défenseur des
droits de l'Eglise et de la religion, en
Russie, au Mexique en Espagne et en
Allemagne.

Le Souverain Pontife, glorieusement
régnant, n'a jamais manqué d'avertir
avec une franchise et une sollicitude
tout apostoliques, les pouvoirs intéres-
sés du très grave danger qui menace
aussi bien notre sainte religion — contre
laquelle ne prévaudront jamais les
portes de l'enfer et qui a reçu les prom-
esses de vie éternelle — aussi bien,
disons-nous, que la civilisation chré-
tienne et humaine, l'honneur, la paix
et le bien-être de chaque peuple.

Dernièrement, le Saint-Père a créé
l'Académie des sciences, ce "Sénat
scientifique du Siège apostolique" au-
quel sont appelés les savants et les er-
rudits les plus insignes des diverses sciences
de toutes les nations, sans distinc-
tion de foi religieuse, preuve irréfuta-
ble, s'il en est encore besoin, que l'E-
glise ne craint pas de favoriser le pro-
grès des études et des recherches scien-
tifiques, et que le rocher du Vatican
est toujours un phare splendide de lu-
mière de doctrine révélée et acquise,
pour tous les hommes de bonne volonté.
Laissons-nous illuminer de ces ma-
gnifiques visions et prions Dieu à genoux

de réaliser en l'auguste personne du
Pape les souhaits de vie, de salut et de
prospérité, pour sa gloire et le bien de
l'Eglise. Prions pour le Pape, pour le
Pontife Suprême, pour Celui que Dieu
a chargé de paître ses brebis et de gar-
der l'unité de l'Eglise.

Charles GAUTIER

MILLET

LE 6 FEVRIER 1922

Le 6 février 1922, à onze heures quar-
ante-cinq du matin, au quatorzième
tour de scrutin, le cardinal Achille Rat-
ti, archevêque de Milan, était élu suc-
cesseur de Benoît XV.

Presque à la même minute, une fu-
mée blanche montait d'une cheminée
de la Sistine, et annonçait au peuple,
rassemblé sur la place Saint-Pierre,
qu'un Pape venait d'être élu.

A l'intérieur de la salle du Conclave,
les baldaquins qui recouvraient les siè-
ges des cardinaux s'abaissaient, à l'ex-
ception d'un seul, celui qui abritait le
cardinal élevé au Souverain Pontificat,
qui prit aussitôt le nom de Pie XI.

Le nouveau Pape quitta son trône et
entra à la sacristie où on lui remit la
soutane et les bas blancs, la mosette,
l'étole et la calotte blanche, les escar-
pins rouges et une croix dorée constel-
lée.

Revenu à la chapelle avec les attri-
buts de son titre, il bénit ses frères les
cardinaux, et recut leur obédience et
leur baiser. Le cardinal-doyen lui con-
fia l'anneau du pêcheur, comme dernière
marque de souveraineté spirituelle et de
filiale et directe filiation avec le pre-
mier pape de l'Eglise, l'apôtre Saint-
Pierre.

A midi vingt-sept, l'énorme foule de
Romains et d'étrangers écoute la pro-
clamation du nouveau pontife: Je vous
annonce une grande nouvelle, déclare
le cardinal Bisleti, nous avons un Pa-
pe. C'est l'Éminentissime et Révéren-
dissime cardinal Achille Ratti, qui a pris
le nom de Pie XI.

Et cent mille personnes applaudis-
sent, mille cloches s'élèvent à l'alle-
gresse de la capitale du monde catholi-
que, les gendarmes pontificaux et les
gardes du gouvernement de Victor-Em-
manuel présentent les armes. Dans la
foule, des ambassadeurs, des princes,
des prélats, essayent de se frayer un
passage, mais c'est peine perdue. La
joie délirante, cette sensation que le
Saint-Esprit a une fois de plus consolé
son Eglise et que ce Pape sera grand,
plus grand, peut-être, que ses prédéces-
seurs, tout cela fait oublier la dignité
du rang et confond les pauvres et les
riches, les faibles et les puissants, dans
une même humanité filiale d'une part,
de l'autre, fraternelle. L'Élu, c'est le
Père, le Saint-Père, celui qui manquait
à la piété catholique, depuis qu'un Pape
de doute et de charité s'était couché
pour jamais en son tombeau. Aussi, le
peuple, l'érubescence foule de Rome, va
répétant: Nous avons un Pape et il
s'appellera, comme Pie IX, le Pape de
la Madone Immaculée, et comme Pie
X, le Pape du Christ-Eucharistie, le
Pieux, celui qui parlera intimement à
Dieu pour nous, et de nous...

Comme il jugeait bien, ce peuple
aux acclamations renaissantes! Le
nouveau pontife vint à lui, plein de ma-
jesté et de bonté. Il apparut, fier et
bénissant. Il attestait les droits de
l'Eglise à la liberté, et les hommes de
gouvernement comprirent qu'un Pape
aussi énergique remporterait, sur leur
diplomatie et leur orgueil, d'incompara-
bles victoires. Pie XI n'eut cepen-
dant rien à renier, ne voulut rien re-
nier: le soir même, une note du Secré-
taire d'Etat affirmait que la défense
des droits inaliénables à la souveraineté
temporelle et spirituelle de l'Eglise
manquerait moins que jamais d'un
champion. Mais s'il était maintenant
le Chef de l'Eglise, l'Élu du Sacré-Col-
lège ne pouvait oublier qu'il en était
devenu le Père; voilà pourquoi, il se fit
voir au balcon de Saint-Pierre, face à
la foule de cent mille personnes, et sur
elle fit descendre ses premières béné-
dictions, en priant Dieu que ces béné-
dictions aillent au même instant poster
au monde entier ce témoignage de sa
tendresse et de sa bonté. Le pontificat
de Pie XI est né de ce geste de regard
et d'attentisme pour toutes les
misères et pour toutes les espérances.
La date du 6 février 1922 garde encore
la divine séduction de son rayonnement.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Un avertissement sérieux

Dans une entrevue qu'il accordait ces jours-
ci à Toronto, M. Jean Bruchési, professeur à
l'Université de Montréal, a déclaré que ses
compatriotes du Québec n'avaient pas été traités
comme ils l'auraient dû par leurs conci-
toyens de langue anglaise. Il donna l'avertisse-
ment que, s'il ne se produisait pas de chan-
gement, le nombre des séparatistes, restreint
pour l'heure s'accroîtrait sûrement.

"Faites en sorte, ajoute-t-il, que les Cana-
diens français soient chez eux dans tout le
Canada, sans qu'il y ait de nationalisme à prendre
un ampleur extraordinaire dans le Québec.
Les nationalistes d'aujourd'hui vont beaucoup
plus loin que n'allaient M. Henri Bourassa.
Celui-ci voulait l'autonomie du Canada, et nos
nationalistes, l'indépendance du Québec. Les
principaux griefs des Canadiens français sont
que l'on ne leur donne pas leur langue à l'ar-
rière-plan et que l'on ne leur accorde pas
justice dans la distribution des charges pu-
bliques."

Nous dirons un peu sur les motifs que
M. Jean Bruchési prête au mécontentement
qui se fait sentir dans la province de Québec.
Il ne s'agit pas d'avoir seulement une juste
distribution des charges publiques. Il n'est
pas seulement question que le français soit placé
sur le même plan que l'anglais. Ce que les
Canadiens français demandent, c'est l'égalité
de traitement avec leurs compatriotes de lan-
gue anglaise dans tous les domaines de la vie
nationale. Une juste distribution des charges
publiques et l'égalité de traitement de fran-

çais avec l'anglais ne sont que deux aspects
du problème.

"Faites en sorte que les Canadiens français
soient chez eux dans tout le Canada", ce con-
seil de M. Bruchési est la seule façon de resou-
dre le problème du Canada français dans la
justice et dans la paix.

Notre politique militaire

Du débat qui s'est engagé à la Chambre
des communes sur la résolution de M. J.-S.
Woodsworth relativement à la neutralité du
Canada en cas de guerre, il ressort que le
gouvernement canadien n'est pas pressé
de faire connaître sa politique militaire.

Ce que l'on en a dit à date s'enveloppe
de formules vagues. M. Lapointe n'a pas été plus
explicite que son chef. Il s'est contenté de
déclarer que le Canada doit prendre les me-
sures nécessaires pour défendre ses propres
côtes et que le gouvernement canadien, si une
guerre éclate, devra, à la lumière des circons-
tances, décider quelle conduite tenir.

Ce n'est pas cette attitude vague qui sa-
tisfera la population du Canada. Elle veut
connaître tout ce que le gouvernement a l'in-
tention de faire en vue d'assurer ce qu'il ap-
pelle la protection des côtes du Canada contre
toute agression. Elle veut surtout savoir à quoi
serviront en réalité tous ces armements si ja-
mais l'Angleterre entre en guerre contre quelque
puissance étrangère.

Tant que le gouvernement canadien ne
prendra pas l'engagement formel de ne partici-
per à aucune guerre impériale de l'Angleterre
et de borner sa politique militaire à la défense
de notre propre territoire s'il est attaqué, il est
assuré d'une vive opposition à son programme
d'armements, de la part d'une bonne partie de
la population.

L'expérience de 1914 conseille la prudence.
Elle nous dit ce qu'il arrivera, une fois de plus,
à moins que le Canada n'arrête une politique
militaire strictement canadienne. Comme l'a
si bien dit M. Woodsworth, nos forces s'ajus-
teront, tout comme des pièces, dans la grande
machine impériale. C'est précisément ce
que prévoient nombre de gens. La est leur prin-
cipale opposition à l'augmentation des crédits
de la défense nationale.

Sous le prétexte de protéger nos côtes, on
nous prépare, en réalité, pour la prochaine
guerre de l'Angleterre.

Effet dangereux

Il est étrange que ce soit le chef des Cécé-
ciens, au cours des derniers débats à la Cham-
bre des communes, ait manifesté l'esprit le
plus canadien à propos de la politique mili-
taire du Canada. Même si nous condamnons
maintes idées politiques, sociales et économi-
ques de M. Woodsworth, il faut reconnaître
en toute justice le mérite du député de Win-
nipeg-centre-nord. Il semble que la manifesta-
tion d'une mentalité essentiellement cana-
dienne aurait dû venir aussi d'autres milieux.

Les partisans de la C. C. F. ont là une oc-
casion de poser auprès de maintes gens com-
me leurs meilleurs défenseurs contre toute po-
litique d'armements et de participation aux
guerres étrangères. L'attitude du chef pour-
rait leur servir de moyen de propagande pour
faire accepter plus facilement leurs autres
idées, leur attirer du moins une plus forte
sympathie du public.

Si certains politiciens font le jeu de la
C. C. F., ils devront s'en prendre à eux-mêmes.
C. L'H.

EPIHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 6 FEVRIER 1917

Le contre-amiral Degouty déclare que les Al-
lemands n'ont pas assez de sous-marins pour
faire un blocus efficace.

M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis en
Allemagne, n'aura pas la permission de partir,
tant que le gouvernement allemand n'aura pas
l'assurance que von Bernstorff, ambassadeur
allemand aux Etats-Unis, est en sûreté.

L'Argentine ne veut pas briser les relations
diplomatiques avec l'Allemagne.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Les traités de commerce

LE COURRIER DES ETATS-UNIS. — MM.
Roosevelt et Hull ont insisté sur l'importance
d'une politique commerciale étrangère libérale,
en ce moment, pour contribuer à maintenir la
paix mondiale. Ils croient que seule une base
économique saine peut assurer un règlement
durable des difficultés internationales.

Beaucoup a déjà été accompli, constate le
président, mais la tâche n'est nullement ter-
minée; les barrières élevées contre le com-
merce américain sont encore excessives.

Le secrétaire Hull, de son côté, a déclaré à
la Commission qu'il avait trouvée dans les au-
tres pays une réponse "reconnaissante" à l'in-
itiative des Etats-Unis. L'influence de ce pays
s'exerce pour la reconstitution du com-
merce avec l'étranger en remplacement de la phi-
losophie de l'isolement économique qui régnait
sur le monde lorsque l'Administration Roose-
velt est arrivée au pouvoir.

Quelques pays étrangers, dit M. Hull, es-
sayaient encore de se suffire à eux-mêmes écon-
omiquement, mais seulement par la produc-
tion de succédanés synthétiques ou autres
moyens coûteux cinq ou six fois le prix de
produits naturels importés. Aucune organisation
de paix ne peut fonctionner réellement parmi
les nations qui sont, économiquement en guerre
les unes avec les autres.

Crise économique en Allemagne

THE NEWS CHRONICLE. — Il est malheu-
reusement certain que la situation économi-
que en Allemagne est pire qu'on ne se l'imagi-
nait et il est probable qu'elle continuera à em-
pirer pendant les prochains mois.

Cette situation atteindra son point culmi-
nant au mois de mai.

C'est un fait grave non seulement pour le
malheureux peuple allemand mais aussi pour
l'Europe, car la misère en Allemagne consti-
tue une sérieuse menace pour la paix euro-
péenne. Le caractère du gouvernement actuel
du Reich serait ce danger.

Dans de pareilles circonstances la tenta-
tion de détourner l'attention de la misère inté-
rieure par quelque politique de dramatiques
aventures extérieures peut être assez forte.

Acculé dans une impasse il cherchera natu-
rellement de s'en échapper en employant la
méthode qui lui a jusqu'ici si bien réussi. L'ar-
gument qu'on lui opposera est naturellement
l'improbabilité pour le Reich dans son état
actuel d'obtenir la victoire dans une guerre
d'agression. Il pourrait ne pas être impossible
de persuader M. Hitler qu'il aurait plus à es-
pérer en conservant la paix qu'en la brisant.
Mais l'expérience passée a démontré que le
Führer ne serait convaincu que s'il se rend bien
compte que toute atteinte contre la paix de
sa part provoquerait une résistance qu'il ne
pourrait espérer vaincre.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Le Catalogue des Trépassés

La ville des Trois-Rivières possède le plus ancien registre
paroissial en Amérique; il est daté du 6 février 1635 et porte le
nom assez curieux de CATALOGUE DES TRÉPASSÉS. Il sou-
leva par un préambule fort émouvant dans lequel le Père Paul
Lejeune enregistre la fondation des Trois-Rivières: "Messieurs
de la Compagnie de la Nouvelle France, y lit-on, ayant ordon-
né qu'on dressât un habitant en ce lieu nommé les Trois-Ri-
vières Monsieur de Champlain qui commandait en ce pays y en-
voyait de Québec une barque sous la conduite de Monsieur de
la Violette lequel mit pied à terre le quatrième de juillet de l'an
1634. Avec quelques sœurs de nos frères pour la plupart
artisans. Et des lors on donna commencement à la maison d'
habitation ou fort qui se voit en ce lieu."

Le document signale ensuite l'arrivée des Pères Jésuites, au
mois de septembre, puis commence le "catalogue" par la men-
tion d'une épidémie de mal de terre (scorbut) qui emporta un
grand nombre de ces premiers Trifluviens, qui ont donné com-
mencement aux chrétiens défunts en ce pays.

La première victime fut Jean Guio, décédé le 6 février 1635.

La dépouille du Père Denoue raménée aux Trois-Rivières

Parti avec deux Français et un Huron, le Père Anne de Noue
inquiet du sort de deux Français qui semblaient égarés, avait
pris les devants pour se rendre au Port Richelieu. Perdu au
milieu du Lac Saint-Pierre, il succomba à la fatigue et au froid.
Le 6 février, la dépouille fut raménée par un soldat d'expérience.
Caron, parti du fort à la recherche du missionnaire. Le corps fut
ramené sur une traîne aux Trois-Rivières, où il arriva le 7 fé-
vrier. Quand on l'approcha du fort pour le faire déguer, la fi-
gure devint aussi vermeille qu'il eût été en vie et si belle qu'on
ne pouvait se lasser de l'embrasser, disent les Pères qui étaient là.
Ses obsèques furent célébrées le même jour, avec toute la solen-
nité possible et le concours des Français et des sauvages.
Les conversions que sa fin héroïque occasionna furent nombreuses.



Le trophée Villeneuve revient à
Ottawa! La nouvelle court d'une
faute à l'autre, franchit les murs
de l'université et se repand en ville,
pour la plus grande joie de tous:
étudiants, professeurs, anciens et
amis de notre institution.

Le superbe enjeu des débats an-
nuels interuniversitaires, rentre dans
la capitale, d'où il était parti. Il y a
trois ans.

Nos porte-couleurs ont triomphé
sur tous les fronts... Yvon Beaulieu
et Alcide Faquette affirmèrent il y
avait succès que la secession de Qué-
bec serait avantageuse aux Cana-
diens de langue française, tandis
que Omer Chartrand et Jean-Jac-
ques Tremblay, à Québec, soule-
naient victorieusement la thèse
contraire!

L'institut de philosophie de l'uni-
versité est à l'honneur: trois de ses
scholiers comptent parmi les vain-
queurs. Ces philosophes! Ils vous
tendent si bien les cheveux en qua-
tre, avec leurs distinctions et leurs
sous-distinctions, qu'ils sont capables
de faire paraître blanc à Qué-
bec ce qui est noir à Ottawa, et
vice-versa... Vive donc Aristote et
sa docte cabale!

Montreal avait envoyé chez nous
deux charismes adversaires, mes-
sieurs Genes Trudel et Jean Noel,
celui-ci un de nos anciens. Ils ont
livré une fort belle lutte et la vic-
toire resta longtemps en suspens.
D'aucuns crurent même qu'un
deuxième débat aurait lieu, entre
les juges, cette fois... Mais il n'en
fut rien, et l'étendard grenat-gris
flotta triomphalement!

L'école d'action catholique de
l'université présentait, hier soir, au
soubassement de l'église du Sacre-
Cœur, la comédie classique Margot,
de Cyprien.

Cette éblouissante pièce, excellente
propagande en faveur des retraites
termeuses, en était à sa 152e
représentation depuis un an.

Margot sera représentée à la sa-
lons Notre-Dame de Hull, le mardi 9
février, à 8 heures du soir. Billets
en vente au presbytère Notre-Dame
de Hull.

Qu'on n'oublie pas que la Gaie
Dramatique Nationale tiendra son
concours régional pour les troupes
françaises d'Ottawa, le lundi 8 fé-
vrier, à 8 heures 30 du soir, au
Little Theatre, angle des rues Ri-
deau et King-Edward.

Parmi les travaux concurrents,
le cercle dramatique de l'école de
musique et de déclamation de l'uni-
versité d'Ottawa présentera le 4e
et le 5e acte d'Andromaque, de Jean
Racine.

On peut réserver les places à
l'université, 123, rue Wilbrod (télé-
phone: Rideau 3865).

Le prix des billets est de 80 sous
et \$1 (taxe comprise).

La soirée du mardi 2 février avait
attire une foule qui remplit à de-
bord la salle académique.

Comme nous l'avons annoncé, le
docteur J.-Albert Couillard présida.
Les juges étaient: l'honorable juge
Angers, de la cour de l'Échiquier;
monseigneur Herve Bruneau, député

IL FAUT LIRE

"A même l'eau vive"

PAR

Jeanne-Marie GAY

Reactions d'une femme du monde devant les splendeurs des
grandes fêtes de l'année liturgique.

Ce petit volume de 110 pages a été imprimé aux ateliers du
Droit. Il est en vente chez l'auteur, 119 Ave. Empress. 35 sous
l'exemplaire; \$3.50 la douzaine.

Traite et lieux de traite au Canada

par L.-P. DESROSIERS

— IV —

Est-ce pour distancer ces concurrents trop avides, est-ce
pour attirer à la traite des nombres plus considérables d'indiens,
que Champlain exécute en 1611 un véritable coup de théâtre?
On ne sait. Mais d'un coup de sa volonté, il transporte le lieu
de traite au pied du Sault Saint-Louis, en plein cœur de l'île de
Montréal et il prépare avec soin la construction d'une habitation.

D'ordinaire, le fondateur de Québec ne nous laisse rien
ignorer de ses motifs; mais cette fois, il reste absolument muet;
il ne nous narre pas autre chose que les faits: il nous dira sim-
plement plus tard que ce projet, il l'avait conçu en 1610; les sau-
vages, déclara-t-il, nous laissent fort, et nous tenant pour
véritables, de ce que je leur avais tenu ce que je leur promus,
qui étoit de les venir trouver audit saut". Puis, partant de Tadou-
ssac, il ajouta encore: "Je partis de Tadoussac pour aller
au grand saut trouver les sauvages Algonquins et autres nations
qui m'avoient promis l'année précédente de s'y trouver, avec
mon gargon (Brulé) que je leur avais baillé, pour apprendre
de lui ce qu'il auroit vu en son vnement dans les terres".

Comme explication d'une décision aussi importante que de trans-
porter à Montréal le lieu de traite, et surtout d'y construire une
habitation, c'est plutôt pauvre.

Cette année-là, Champlain part de France le 1er mai, il
tombe alors dans des champs de banquises et de glacières aux en-
viron de Terre-Neuve; à plus d'une reprise, le navire doit re-
tourner en arrière, lutter contre les éléments, courir le risque d'être
écrasé. De peine et de misère, il entre dans le Saguenay le 13
mai. L'une des "pataches" de Champlain l'a précédé d'un grand
mois, et trois autres bâtiments, de huit jours. On convient
aussitôt que Font-Grave demeure la pour la traite, s'il s'en
trouve; sinon, il ira retrouver Champlain au Saut.

Des sauvages tournent autour des troncations; mais ils ne
se pressent point d'échanger leurs fourrures; maintenant "trop
fins et subtils", ils attendent l'arrivée de tous les concurrents afin
d'obtenir les plus hauts prix possibles.

Après cette course vers Tadoussac à travers les banquises,
sa produisant la course dans la préparation des barques pour re-
monter le fleuve. Ceux qui étoient dans le port, dit Champlain,
qui se doutaient bien, qu'il devoit aller, suivant les promesses que
j'avois faites aux sauvages... commencent à faire bâtir
plusieurs petites barques pour me suivre le plus promptement
qu'ils pourroient. Et plusieurs, à ce que j'appris devant que
partir de France, firent équiper des navires et pataches sur
l'entreprise de notre voyage, pensant en revenir riches comme
d'un voyage des Indes. Le Pont demeura audit Tadoussac sur
l'espérance que s'il n'y faisoit rien, de prendre une patache,
et me venir trouver audit Saut".

Ensuite, c'est la course vers Montréal. Champlain quitte
Tadoussac, sa barque fait eau et il doit arrêter à Québec pour
les réparations. L'un de ses concurrents, Trefort, pour l'au-
dace jusqu'à vouloir embarquer avec lui. Un peu impatient,
Champlain doit répondre qu'il a "des soucis particuliers, et que
je ne desirois être conducteur de personne à mon préjudice,
et qu'il y avoit d'autres compagnies que la mienne pour lors, et
que je ne desirois ouvrir le chemin et servir de guide, et qu'il le
trouveroit assez aisément sans moy". Voilà qui ne manque pas
de clarté.

Le 28 mai, la barque de Champlain mouille au pied du
Sault Saint-Louis, ou plutôt dans la petite rivière Saint-Pierre
qui descend du Mont-Royal. Naturellement, aucun sauvage n'est
arrivé. Alors le découvreur à la fois d'étudier la plantation de
l'île de Montréal, de former ses plans, de communiquer ses des-
seins, de tracer le carte, de permettre de bien suivre tous les mouve-
ments.

Des le premier moment, Champlain communique à l'im-
proviste son intention de construire une habitation. A travers les
bois peu épais, il se promène le long de la rive, il se rend même
jusqu'au lac des Deux-Montagnes "pour trouver, comme il dit,
un lieu propre pour la situation d'une habitation, et y préparer
une place pour y bâtir". Et il ne trouve pas de meilleur em-
placement "d'un petit endroit qui est jusques au des barques"
et les sauvages peuvent monter aisément à pied

UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas — Correspondances Spéciales

Nouvelles
RELIGIEUSES
ARTISTIQUES
POLITIQUES
ECONOMIQUES, Etc.Les lois de l'hérédité
seront illustrées par
des exemples florauxL'éminent botaniste Plaringham parle de l'Exposition
des Arts et Sciences de 1937.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 6. — "Les lois de l'hérédité définies par De Vries seront illustrées par des exemples floraux à l'exposition, au printemps prochain", a déclaré l'éminent botaniste Plaringham de l'Académie des Sciences au représentant de l'Agence Havas.

La botanique tiendra une large place dans la partie consacrée aux sciences de l'Exposition des Arts et Techniques de 1937. C'est dans le jardin près du Grand Palais où se tiendra l'exposition particulière des sciences, que les visiteurs auront l'occasion d'admirer les extraordinaires cultures de plantes obtenues d'après l'étude de l'atavisme botanique. L'organisation de cette curieuse section de l'exposition est

Blaringham à qui nous avons demandé l'origine des plantes exposées. "Une bonne partie du jardin expérimental de Meudon qui fut le jardin de mon oncle Daniel Berthelot et où j'ai obtenu moi-même des hybrides extraordinaires sera transportée au jardin du Grand Palais", nous a répondu le successeur du Guignard à l'Académie des Sciences. "Les lois de l'hérédité que les Anglais ont obtenus d'admirables variétés de fleurs de laurier, j'ai fait également appel à tous les savants qui s'occupent des hybrides dans le monde entier pour qu'ils contribuent à orner le jardin de botanique appliquée de l'exposition et présenter les merveilleuses florales qu'on peut obtenir actuellement par la sélection et l'hérédité."

LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE

ON PEUT CONSULTER
CHEZ SOI LES PIÈCES
ET LES MANUSCRITSCes documents uniques sont une reproduction
photographique. — Heureuse initiative.

PARIS, 6. (P.C. — Havas) — On peut désormais consulter chez soi les pièces les plus rares et les manuscrits uniques de la bibliothèque nationale.

Il est vrai que les documents ne quittent pas pour cela les rayons et les vitrines de la rue de Richelieu où ils reposent à l'abri de tous risques. Les documents qu'on expédie aux chercheurs qui en font la demande ne sont qu'une reproduction

photographique. C'est à la suite de l'heureuse initiative de la Société des amis de la bibliothèque nationale qu'a été créé le service de documentation et de renseignements photographiques qui occupe d'importants locaux dans le palais de la bibliothèque. Moyennant une faible redevance le nouveau service permet aux érudits d'avoir sur leur propre bureau la reproduction de telle ou telle page les intéressant plus particulièrement. Ils sont ainsi à même de les étudier à loisir aux heures qui leur conviennent sans avoir à se plier à la discipline des heures d'ouverture et de fermeture de la bibliothèque. En outre les documents sont sauvegardés contre tout accident matériel, vol ou falsification comme le cas s'est malheureusement produit. Le service photographique peut fournir un cliché positif ou négatif de n'importe quel texte déposé à la bibliothèque. En s'entendant à l'avance avec la direction les intéressés peuvent même venir eux-mêmes opérer et photographier dans les conditions qu'ils désirent la page ou le document qui les intéresse. Il faut une douzaine de jours dans les cas ordinaires pour que le demandeur reçoive la photographie qu'il désire obtenir.

"MARI, LA VILLE PERDUE"

La capitale du Roi Zioulim
a livré tous ses secretsL'archéologue André Parrot publie les résultats de
trois années de fouilles en Syrie. — Contemporain d'Abraham.

(P.C. — Havas)

PARIS, 2 février. — La capitale du roi Zioulim, un contemporain d'Abraham, a livré tous ses secrets.

Sous le titre "Mari, la ville perdue", l'archéologue André Parrot vient de publier les résultats des trois années de fouilles qu'il a menées à bonne fin sur le "Tell" de Abou Kemal aux bords de l'Euphrate en Syrie. Trois années de dur labeur dans l'argile durcie par le soleil ont été marquées de deuils: le chef de l'expédition a eu la douleur de perdre deux de ses aides, collaborateurs de tous les instants, André Blanquis et Paul François morts dans un tragique accident. C'est à ces deux pionniers de l'archéologie mésopotamienne qu'André Parrot dédie son livre qui reconstitue la vieille cité qui domina le haut Euphrate aux environs de trois mille ans avant J.-C. jusqu'au moment où elle succomba sous les coups des babyloniens venus du sud.

Étonnante civilisation. Les habitants de Mari étaient parvenus à un état de civilisation matérielle qui étonne. Dans le palais, chaque chambre du quartier des fonctionnaires a sa salle de bain. Les canalisations des eaux pures et des eaux usées comportant notamment le tout à l'égout ont recommencé à fonctionner dès les premières pluies comme il y a trois mille ans. Outre la salle des archives dont l'importance pour l'histoire de l'Asie occidentale avant l'établissement des grands empires sera considérable, on a découvert à Mari une salle d'école, le bureau des fonctionnaires, des cuisines gigantesques et le sanctuaire de "La déesse au vase jaillissant". C'est dans ce sanctuaire qu'a été faite la plus curieuse découverte de ces fouilles. La merveilleuse statue de la déesse, une divinité des eaux, est truquée. Revêtue d'une robe ondulée, coiffée d'un casque cornu, la divinité porte dans ses bras un vase. Au moment des grandes cérémonies, probablement sur les invocations des prêtres, une eau pure s'échappait du vase comme un signe d'approbation divine. C'est qu'un conduit dans l'intérieur de la statue met le vase en communication avec un réservoir dissimulé derrière l'idole.

sous la conduite du Napoléon de l'époque, Hamourabi, le premier grand conquérant et grand littérateur de l'histoire. Les preuves de la fin tragique de Mari abondent: Poutres calcinées, murs éventrés, statues brisées, c'est sous cette couche de débris recouverte elle-même par l'argile des briques décomposées par l'humidité et recuites par le soleil que la mission française est parvenue à remettre au jour non seulement des palais, des temples et des maisons de la capitale du roi Zioulim, mais encore l'âme même de cette cité.

ÉTONNANTE CIVILISATION. Les habitants de Mari étaient parvenus à un état de civilisation matérielle qui étonne. Dans le palais, chaque chambre du quartier des fonctionnaires a sa salle de bain. Les canalisations des eaux pures et des eaux usées comportant notamment le tout à l'égout ont recommencé à fonctionner dès les premières pluies comme il y a trois mille ans. Outre la salle des archives dont l'importance pour l'histoire de l'Asie occidentale avant l'établissement des grands empires sera considérable, on a découvert à Mari une salle d'école, le bureau des fonctionnaires, des cuisines gigantesques et le sanctuaire de "La déesse au vase jaillissant". C'est dans ce sanctuaire qu'a été faite la plus curieuse découverte de ces fouilles. La merveilleuse statue de la déesse, une divinité des eaux, est truquée. Revêtue d'une robe ondulée, coiffée d'un casque cornu, la divinité porte dans ses bras un vase. Au moment des grandes cérémonies, probablement sur les invocations des prêtres, une eau pure s'échappait du vase comme un signe d'approbation divine. C'est qu'un conduit dans l'intérieur de la statue met le vase en communication avec un réservoir dissimulé derrière l'idole.

Les patrons disposaient d'une grande liberté vis-à-vis des ouvriers immigrés. D'autre part la diversité des races et la diversité des langues et des dialectes empêcha ceux-ci d'organiser des syndicats. C'est pourquoi le mouvement de groupement des travailleurs américains fut beaucoup plus lent qu'en Europe. L'élément nouveau aura de grandes répercussions sur l'avenir. Il s'agit de l'arrêt de l'immigration. Cette mesure favorisera la fusion de tous les ouvriers en Amérique. Les masses s'unifieront et le mouvement ouvrier s'accroîtra. Cependant les problèmes sociaux conserveront toujours dans ce pays très exotique le caractère spécifique du pays et purement américain.

L'AVENIR DES
TRAVAILLEURS
AUX É-UNISAndré Siegfried donne une
intéressante conférence
sur ce sujet au Collège
de France.

(P.C. — Havas)

PARIS, 6. — Quel est l'avenir des travailleurs aux É.-U.? Telle est la question à laquelle répond aujourd'hui André Siegfried à une conférence au Collège de France. Soixante pour cent de la population américaine travaille et le nombre augmente sans cesse avec un pourcentage croissant de femmes. Depuis 1890 les individus au-dessous de 16 ans disparaissent pratiquement des travailleurs tandis que de 40 à 50 ans ils restent stationnaires. Donc c'est un erreur de croire qu'aux États-Unis on ne travaille pas vieux. C'est également une erreur de croire que le nombre des travailleurs de l'industrie croît. La véritable augmentation est dans les transports et le commerce, etc. C'est-à-dire dans les occupations intermédiaires. Le conférencier insiste sur le caractère des castes de travailleurs qui n'est brisée que par l'esprit démocratique sans lequel la société rappellerait celle des Indes. Les métiers pénibles et les métiers réservés aux immigrants et étrangers, les professions nobles, libérales et mécaniques aux américains pur sang. Quelles sont les conséquences passées et à venir de cet état de choses? Tout d'abord les travailleurs ne tirent pas face au patronat sur un pied d'égalité comparable à l'Europe.

Les patrons disposaient d'une grande liberté vis-à-vis des ouvriers immigrés. D'autre part la diversité des races et la diversité des langues et des dialectes empêcha ceux-ci d'organiser des syndicats. C'est pourquoi le mouvement de groupement des travailleurs américains fut beaucoup plus lent qu'en Europe. L'élément nouveau aura de grandes répercussions sur l'avenir. Il s'agit de l'arrêt de l'immigration. Cette mesure favorisera la fusion de tous les ouvriers en Amérique. Les masses s'unifieront et le mouvement ouvrier s'accroîtra. Cependant les problèmes sociaux conserveront toujours dans ce pays très exotique le caractère spécifique du pays et purement américain.

Les patrons disposaient d'une grande liberté vis-à-vis des ouvriers immigrés. D'autre part la diversité des races et la diversité des langues et des dialectes empêcha ceux-ci d'organiser des syndicats. C'est pourquoi le mouvement de groupement des travailleurs américains fut beaucoup plus lent qu'en Europe. L'élément nouveau aura de grandes répercussions sur l'avenir. Il s'agit de l'arrêt de l'immigration. Cette mesure favorisera la fusion de tous les ouvriers en Amérique. Les masses s'unifieront et le mouvement ouvrier s'accroîtra. Cependant les problèmes sociaux conserveront toujours dans ce pays très exotique le caractère spécifique du pays et purement américain.

UNE OEUVRE
MONUMENTALE
SUR ST JOSEPHLe Rév. Père Denis Buzy,
supérieur des PP. du Sacré-Coeur, écrit une
vie du Père nourricier.

PARIS, 6. — Saint Joseph. Sous ce titre le Rév. Père Denis Buzy, supérieur général des PP. du Sacré-Coeur de Bethléem, publie aux éditions des "Cahiers de la Vierge" l'ouvrage de sa vie.

"J'ai eu, nous expliquait le Père Buzy, le bonheur de vivre de longues années dans ces lieux de l'évangile, de les contempler et les aimer; j'ai passé ce même lieu de siècle dans la méditation savoureuse des mystères: je voudrais aujourd'hui faire entendre quelques couplets du cantique qui chantait spontanément en moi sur les collines de Bethléem et Nazareth."

Les illustrations d'après Ghislard d'aujourd'hui nous aident au travers des 200 pages à suivre les détours de cette existence "prédestinée" dans l'éternité.

Puis, dans la conclusion à laquelle nous arrivons insensiblement, le Père Denis Buzy développe ce thème: "Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle".

Aux pères de famille il accordera la grâce de veiller sur les enfants et les élever chrétiennement. Aux époux la grâce d'un amour mutuel et d'une parfaite concorde dans les liens de l'union conjugale. Aux vierges la grâce de garder et d'accomplir leur chasteté. Aux riches et aux pauvres il apprendra la manière de sanctifier le travail et se sanctifier eux-mêmes, heureux de leur modeste condition.

Aux âmes obligées de mener dans le monde une vie active et très occupée, il apprendra à joindre le souci et la vie intérieure.

Aux âmes contemplatives, il apprendra le secret toujours de vivre en oraison. Tous les chrétiens, tous les hommes sont les clients de ce céleste patron."

RECORD D'ENDURANCE ET
DE DÉVOUEMENT DE M. LE
CHANOINE DESGRANGESLe député du Morbihan prononçait mardi dernier sa
trois millièmes conférence en 38 ans.

PARIS, 2 février. — (P.C. — Havas) — Un apôtre de l'église de France a prononcé mardi sa trois millièmes conférence. En trente-huit ans de luttas oratoires le chanoine Desgranges, député du Morbihan, battit en effet le record d'endurance et de dévouement.

"Pourquoi je me spécialisai dans les conférences contradictoires? déclare le prêtre-député. C'est tout simple: comme jeune prêtre à Lismoges je me trouvais en contact avec des ouvriers et frappé de leur ignorance religieuse je voulus les éclairer. La libre pensée organisait à cette époque de nombreuses réunions où l'on faisait l'apologie de l'athéisme. Je me mis à fréquenter ces réunions pour y apporter la contradiction. Au début l'évêque considérait mes initiatives d'un oeil défavorable. Un beau jour il apprit que les libres penseurs inquiétés de l'effet produit par mes interventions avaient décidé de diminuer le nombre de leurs réunions. Dès lors l'évêque me donna tout son appui."

DANS TOUT LE PAYS

"Depuis j'ai parlé à travers toute la France: Dans les cirques, les cinémas, les cafés, j'ai harangué toutes sortes de foules, il n'existe pas un seul chef-lieu de canton où je ne me sois fait entendre. Jamais réunion ne fut aussi houleuse pour que je sois obligé de renoncer à la parole. Une seule fois sur 3,000 la police dut faire évacuer la salle. Je montai sur un tas de pierre et parlai jusqu'à deux heures du matin."

Mieux encore, j'ai toujours eu les meilleurs rapports avec mes contradicteurs: en effet ma devise fut toujours "aucune concession aux idées, toutes les concessions à la courtoisie".

Camille Chautemps aujourd'hui ministre de l'Etat, Jean Zay, ministre de l'Education, Marx Dormoy, ministre de l'Intérieur, Renaud Jean, président du groupe communiste de la Chambre furent mes adversaires sur de nombreuses tribunes. L'ascendant d'un prêtre catholique sincère sur les auditoires populaires reste toujours considérable. Un jour, à Toulouse, l'un d'eux se précipita sur moi et m'embrassa sur les deux joues; un autre jour, à Alger, un Juif socialiste enthousiasmé m'apporta une gerbe de fleurs devant

tout le monde."

La-dessus le chanoine Desgranges nous raconte une série inépuisable d'anecdotes qui forment la petite histoire de son apostolat: un jour dans une réunion publique un homme hirsute se lève et insulte; le chanoine ne fureur lui demande poliment son nom. L'homme répond par le mot de cambronne. Alors le chanoine réplique tranquillement: "Je m'en doutais".

Ce n'est pas la seule fois que les rieurs furent de son côté.

De Montfreid
revivra ses
aventures

PARIS, 6. (P.C. — Havas) — Henry de Montfreid jouera le rôle d'Henry de Montfreid dans un film qui sera une sorte d'édition cinématographique des souvenirs de ce voyageur aventurier sur les côtes de la mer Rouge et de l'Abyssinie publiés au cours des dernières années.

Les principaux épisodes de ses aventures seront en quelque sorte revivés dans ce film, qui portera le même titre que celui de ses livres qui a obtenu le plus de succès: "Les secrets de la mer Rouge". C'est la première fois qu'on porte à l'écran une sorte de reconstitution, un personnage encore vivant, et que ce personnage joue lui-même son rôle.

Mais les "Secrets de la mer Rouge", dont le producteur est l'Argentin Beron, n'auront pas comme uniques interprètes Henry de Montfreid et des domestiques noirs et ne seront pas un simple documentaire, mais une sorte de documentaire romanesque où paraîtront des acteurs connus du public notamment Harry Baur et, dit-on, Le Vigan.

Henry de Montfreid est déjà parti le 27 janvier pour Obok, près de Djibouti, afin de préparer l'arrivée de la troupe, qui quittera Paris au début de février. On tournera les extérieurs en Somalie française, puis dans la province de Harar, où Henry de Montfreid possède des propriétés. Les "intérieurs" seront tournés en studio à Paris, au cours de l'été.

FREIMAN'S

Sale of SLACKS

Hi-Spot
The PEAK of VALUE!

CRÊPE PLAT DE SOIE

Approprié à la lingerie, aux robes pour enfants, blouses, jupons, garnitures, etc. Ravissantes pastel ou choix, telles que vert nil, jaune, rose corail, vert bouteille, tan anglais, marine, noir et blanc. 38 pouces de largeur. Spécial, la verge

69^c

Nouvelles Consignations du Printemps de

CRÊPES IMPRIMÉS

Fascinantes combinaisons d'impressions. Tissu souple et lavable. Le petit dessin fleuri est très attrayant en plusieurs nouveaux coloris du printemps. Teintes: bleu, vert, rouge, mauve, jaune, brun, rose et plusieurs autres. 38 pcs de largeur. Spécial, la verge

59^c

Spécial de 9 heures!

TISSUS IMPRIMÉS

10^c

Tissus à impressions fleuries, de poutinières et toile imprimée. Dans une grande variété de couleurs et dessins. Tous 36 pcs de largeur. Spécial, la verge, 10c.

Vente!

TISSUS LAVABLES

25^c LA VERGE

Organdi, basin et maille de texture fine, avec dessins fleonnés. En diverses dispositions et teintes. Une occasion où vous ne saurez résister de profiter! De chics robes d'été peuvent être confectionnées avec ces tissus, pour le jour, les sports et le soir. Spécial, la verge, 25c.

RAYON IMPRIMÉ

19^c

Rayon imprimé de qualité de choix, sur fonds moyens et foncés. Justement ce que vous désirez pour l'usage actuel. 36 pcs de largeur. Spécial, la verge, 19c.

RAYON IMPRIMÉ

39^c

1,000 verges en longueurs de 5 à 10 verges. Dessins noirs et blancs. Petites dispositions. Gros dessins voyants, impressions monotones tamisées. Le plus fascinant groupe pour le printemps. 36 pouces de largeur. Valeurs courantes jusqu'à 98c. Spécial, la verge, 39c.

CRÊPE CANTON

Rugueux

49^c

Qualité épaisse. Nouvelles teintes au choix telles que bleu et rouge couronnement, vert, turquoise, Paddy, poudre, beige, tan, marine, pensée, vert bouteille, flamme, Nil, American Beauty, coquille d'oeuf et noir. 38 pcs de largeur. La verge, 49c.

Freiman — Troisième Etage

CRÊPES Imprimés

89c à \$1.25 la verge

79^c

200 verges d'attrayants crêpes rugueux imprimés, crêpes plats et tissus nouveaux. Une grande variété de chics combinaisons imprimées, et dessins nouveaux et attrayants. Fonds polis et foncés pour les premiers jours du printemps et l'été. 38 pcs de largeur. Spécial, la verge, 79c.

RAYON IMPRIMÉ

39^c

1,000 verges en longueurs de 5 à 10 verges. Dessins noirs et blancs. Petites dispositions. Gros dessins voyants, impressions monotones tamisées. Le plus fascinant groupe pour le printemps. 36 pouces de largeur. Valeurs courantes jusqu'à 98c. Spécial, la verge, 39c.

300 verges de

LAINAGES

1.39

Attrayants lainages en tous les tissus en vogue pour le printemps. Crêpes de laine, tweeds soie-et-laine, Flanelle sport de choix, etc. Mesurant 54 pcs de largeur. Valant jusqu'à \$1.98. Spécial, lundi, la verge, 1.39.

Freiman — Troisième Etage

Nouveaux Tissus Imprimés Français

Le nom d'un fabricant réputé n'est pas mentionné en raison du bas prix.

Longueurs exclusives

VALANT JUSQU'À 8.95

C'est vraiment une aubaine. Le premier étage de nouveaux tissus imprimés, à des prix inférieurs à leur véritable valeur. Tissus imprimés du genre couturiers que les dames bien mises préfèrent. Les plus beaux crêpes de Chine, exquis tissus diaphanes, nouveaux dessins des plus voyants. La verge

3.95

Crêpes Nouveautés et Satins Brochés

400 verges de satin broché, crêpes nouveautés, tissus à rayures en pareil, et autres nouveaux crêpes du printemps dans le lot. Attrayantes teintes du printemps: marine, vert, bleu, tan anglais, brun, etc. 38 pcs de largeur. Valant jusqu'à \$1.95. Spécial, lundi, la verge

69^c

Freiman — Troisième Etage

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

LE MARECHAL DROUOT

Mes chers enfants.

Un jour, arriva à Paris, un jeune paysan, dont se moquaient ses camarades de pension. Le pauvre manquait d'argent, ce qui est fort pardonnable, mais il manquait de bonnes manières, ce qui est un défaut. Ne pouvant devenir riche d'un seul coup, il s'appliqua du moins à imiter les gens bien élevés. Ce dont ses camarades finirent par le féliciter. Mais le fils de la terre n'éprouva pas d'orgueil. Il continuait à vivre caché. Il avait ses raisons, pour cela: sa pauvreté et surtout son ignorance qui le tiendrait loin du succès qu'il espérait. Mais noblement ambitieux, il travailla de toutes ses forces, le jour, la nuit, surtout, car le jour il acceptait tous les métiers pour solder ses frais de séjour à Paris. Sa persévérance fut assez tôt récompensée, puisque quelques années plus tard, quand il entra aux Tuileries, l'introduit par son Excellence le maréchal Drouot. Le jeune paysan qui, sous la Révolution, manquait souvent de pain, était ravalé par ses camarades, s'était, depuis, couvert de gloire sur tous les champs de bataille de l'Europe. Et au milieu d'un monde impie, il donna le bel exemple de la prière. Napoléon le l'admirait... Et vous, retenez bien ce nom, qui sonne la note du travail, de l'honneur et de la foi.

ONCLE JEAN.

HISTOIRE DU CHAT NON BOTTE

2ème PARTIE

Le Butterfly paraît avoir relâché sur le côté de l'Or d'après la description qu'en fait l'histoire, toujours est-il que les habitants de ce pays étaient excellents clients pour le capitaine qui ne doutait aucunement de vendre avantageusement toute sa cargaison, y compris les pacotilles des employés de son armateur.

Mais on compte souvent sans son hôte. Une amère déception attendait le matin. Le roi du pays refusait nettement de laisser débarquer les Anglais.

— Il y a deux ans, dit-il au capitaine, vos compatriotes sont venus décharger leurs marchandises sur cette même plage, mais les caisses et les toiles qui enveloppaient leurs troques étaient tellement infestées de rats et de souris que la ville en a été remplie; puis ces rongeurs ont gagné les autres villages et ont tellement pullulé qu'ils sont devenus un danger public dont n'ont pu nous débarrasser ni les prières, ni les sacrifices de sang.

Le capitaine du Butterfly était furieux. Qu'allait-il dire à M. Fitzwarren lorsqu'il apprendrait cet échec?

Withington réfléchissait en regardant alternativement Poussi et le roi, soudain, il se rapprocha du capitaine, toujours soucieux, et lui dit:

— Voulez-vous me laisser faire, capitaine? Je me fais fort de rétablir la situation et vous mettre à l'abri des reproches de mon bienfaiteur. Lui, le roi et vous serez contents.

Le capitaine du Butterfly ayant accepté, bien que doutant de l'efficacité du moyen qu'allait employer Dick, celui-ci s'avança vers le souverain et lui présentant son incomparable minet, il lui dit:

— Connaissez-vous cet animal, sire?

— Non... C'est la première fois que j'en vois un... On jurait que c'est un petit lionceau mal venu... — Ce petit lionceau mal venu, répondit fièrement Dick, c'est un chat. C'est un chat, Poussi, et si vous voulez bien le laisser faire, il va arrêter net les exploits de la gentie ratière et rétablir la paix dans votre royaume.

Enchanté de la proposition et se fiant à l'air candide de l'homme de l'expérience, le roi accepta de tenter l'expérience. Poussi, et le chat, se mirent à l'œuvre. Le chat, qui avait l'habitude de se faire de la place, se mit à sauter sur les rats, et les rats, qui avaient l'habitude de se faire de la place, se mirent à sauter sur le chat.

Le roi fut bien forcé de se rendre à l'évidence, cependant, lorsqu'il eut bout de quelques jours, il vit sa capitale, et ensuite son royaume, débarrassés complètement des maudits rongeurs qui avaient tant inquiétés ces sujets.

Mais le souverain tint sa parole, et fit remettre au jeune garçon plusieurs tonneaux de précieux métal, après quoi, il permit au capitaine de débarquer sa cargaison et de la vendre comme à l'accoutumée.

Il est facile d'imaginer les fêtes que l'équipage fit à Poussi d'abord, à son maître ensuite, en voyant l'heureux résultat de la destruction des rats, car le roi avait acheté toutes les marchandises que le Butterfly portait dans ses flancs. Nos amis reprirent alors la route d'Angleterre.

C'était pendant les premières années de la guerre de Cent ans, c'est-à-dire qu'il n'existait pas encore de T.S.F. ni téléphone pas plus que de télégraphe Chappé. Aussi, le Butterfly était-il entré dans les eaux de la Tamise, que M. Fitzwarren n'en savait rien encore malgré les rumeurs du port.

Mais il ne resta pas longtemps dans cette ignorance. Comme il se levait pour appeler sa fille, afin de l'assister dans ses comptes, la porte de son bureau s'ouvrit violemment, encadrant un grand garçon qui larmoyait certes pas reconnu s'il n'avait porté dans ses bras un chat que, par contre, il connaissait très bien.

Pâle d'émotion, il balbutia, craignant de se tromper: — Dick!... C'est toi, Dick!... Celui-ci, encore tout essouffé de la course qu'il venait de fournir afin de sauver le premier son bienfaiteur, esquissa un signe d'acquiescement. La fatigue, ou la joie, lui enlevait l'usage de la parole.

— Enchanté de te revoir, mon garçon, et tu viens, imagine, pour reprendre ta place? Parfait... Bien que les affaires ne soient pas aussi brillantes qu'à ton départ...

— Mais il ne resta pas longtemps dans cette ignorance. Comme il se levait pour appeler sa fille, afin de l'assister dans ses comptes, la porte de son bureau s'ouvrit violemment, encadrant un grand garçon qui larmoyait certes pas reconnu s'il n'avait porté dans ses bras un chat que, par contre, il connaissait très bien.

Pâle d'émotion, il balbutia, craignant de se tromper: — Dick!... C'est toi, Dick!... Celui-ci, encore tout essouffé de la course qu'il venait de fournir afin de sauver le premier son bienfaiteur, esquissa un signe d'acquiescement. La fatigue, ou la joie, lui enlevait l'usage de la parole.

— Enchanté de te revoir, mon garçon, et tu viens, imagine, pour reprendre ta place? Parfait... Bien que les affaires ne soient pas aussi brillantes qu'à ton départ...

— Mais il ne resta pas longtemps dans cette ignorance. Comme il se levait pour appeler sa fille, afin de l'assister dans ses comptes, la porte de son bureau s'ouvrit violemment, encadrant un grand garçon qui larmoyait certes pas reconnu s'il n'avait porté dans ses bras un chat que, par contre, il connaissait très bien.

Pâle d'émotion, il balbutia, craignant de se tromper: — Dick!... C'est toi, Dick!... Celui-ci, encore tout essouffé de la course qu'il venait de fournir afin de sauver le premier son bienfaiteur, esquissa un signe d'acquiescement. La fatigue, ou la joie, lui enlevait l'usage de la parole.

— Enchanté de te revoir, mon garçon, et tu viens, imagine, pour reprendre ta place? Parfait... Bien que les affaires ne soient pas aussi brillantes qu'à ton départ...

— Mais il ne resta pas longtemps dans cette ignorance. Comme il se levait pour appeler sa fille, afin de l'assister dans ses comptes, la porte de son bureau s'ouvrit violemment, encadrant un grand garçon qui larmoyait certes pas reconnu s'il n'avait porté dans ses bras un chat que, par contre, il connaissait très bien.

Pâle d'émotion, il balbutia, craignant de se tromper: — Dick!... C'est toi, Dick!... Celui-ci, encore tout essouffé de la course qu'il venait de fournir afin de sauver le premier son bienfaiteur, esquissa un signe d'acquiescement. La fatigue, ou la joie, lui enlevait l'usage de la parole.

— Enchanté de te revoir, mon garçon, et tu viens, imagine, pour reprendre ta place? Parfait... Bien que les affaires ne soient pas aussi brillantes qu'à ton départ...

— Mais il ne resta pas longtemps dans cette ignorance. Comme il se levait pour appeler sa fille, afin de l'assister dans ses comptes, la porte de son bureau s'ouvrit violemment, encadrant un grand garçon qui larmoyait certes pas reconnu s'il n'avait porté dans ses bras un chat que, par contre, il connaissait très bien.

Pâle d'émotion, il balbutia, craignant de se tromper: — Dick!... C'est toi, Dick!... Celui-ci, encore tout essouffé de la course qu'il venait de fournir afin de sauver le premier son bienfaiteur, esquissa un signe d'acquiescement. La fatigue, ou la joie, lui enlevait l'usage de la parole.

— Enchanté de te revoir, mon garçon, et tu viens, imagine, pour reprendre ta place? Parfait... Bien que les affaires ne soient pas aussi brillantes qu'à ton départ...

— Mais il ne resta pas longtemps dans cette ignorance. Comme il se levait pour appeler sa fille, afin de l'assister dans ses comptes, la porte de son bureau s'ouvrit violemment, encadrant un grand garçon qui larmoyait certes pas reconnu s'il n'avait porté dans ses bras un chat que, par contre, il connaissait très bien.

Pâle d'émotion, il balbutia, craignant de se tromper: — Dick!... C'est toi, Dick!... Celui-ci, encore tout essouffé de la course qu'il venait de fournir afin de sauver le premier son bienfaiteur, esquissa un signe d'acquiescement. La fatigue, ou la joie, lui enlevait l'usage de la parole.

— Enchanté de te revoir, mon garçon, et tu viens, imagine, pour reprendre ta place? Parfait... Bien que les affaires ne soient pas aussi brillantes qu'à ton départ...

— Mais il ne resta pas longtemps dans cette ignorance. Comme il se levait pour appeler sa fille, afin de l'assister dans ses comptes, la porte de son bureau s'ouvrit violemment, encadrant un grand garçon qui larmoyait certes pas reconnu s'il n'avait porté dans ses bras un chat que, par contre, il connaissait très bien.

Pâle d'émotion, il balbutia, craignant de se tromper: — Dick!... C'est toi, Dick!... Celui-ci, encore tout essouffé de la course qu'il venait de fournir afin de sauver le premier son bienfaiteur, esquissa un signe d'acquiescement. La fatigue, ou la joie, lui enlevait l'usage de la parole.

— Enchanté de te revoir, mon garçon, et tu viens, imagine, pour reprendre ta place? Parfait... Bien que les affaires ne soient pas aussi brillantes qu'à ton départ...

— Mais il ne resta pas longtemps dans cette ignorance. Comme il se levait pour appeler sa fille, afin de l'assister dans ses comptes, la porte de son bureau s'ouvrit violemment, encadrant un grand garçon qui larmoyait certes pas reconnu s'il n'avait porté dans ses bras un chat que, par contre, il connaissait très bien.

Pâle d'émotion, il balbutia, craignant de se tromper: — Dick!... C'est toi, Dick!... Celui-ci, encore tout essouffé de la course qu'il venait de fournir afin de sauver le premier son bienfaiteur, esquissa un signe d'acquiescement. La fatigue, ou la joie, lui enlevait l'usage de la parole.

— Enchanté de te revoir, mon garçon, et tu viens, imagine, pour reprendre ta place? Parfait... Bien que les affaires ne soient pas aussi brillantes qu'à ton départ...

— Mais il ne resta pas longtemps dans cette ignorance. Comme il se levait pour appeler sa fille, afin de l'assister dans ses comptes, la porte de son bureau s'ouvrit violemment, encadrant un grand garçon qui larmoyait certes pas reconnu s'il n'avait porté dans ses bras un chat que, par contre, il connaissait très bien.

Pâle d'émotion, il balbutia, craignant de se tromper: — Dick!... C'est toi, Dick!... Celui-ci, encore tout essouffé de la course qu'il venait de fournir afin de sauver le premier son bienfaiteur, esquissa un signe d'acquiescement. La fatigue, ou la joie, lui enlevait l'usage de la parole.



jeune garçon, mais il se rassérénait bien vite et ce fut d'une façon désolée qu'il répondit: — En êtes-vous certain, mon cher bienfaiteur? J'ai appris à compter grâce à vous, et c'est moi qui vous reçois... Je vous dois même beaucoup.

— Vous aimez plaisanter, cher ami... Bravo!... C'est d'un heureux caractère... Et maintenant... — Point du tout, M. Fitzwarren, car c'est avec l'argent, le fameux shilling de Miss Alice, que j'ai pu acheter mon bon Poussi, et c'est Poussi qui m'a enrichi... Ma fortune vous appartient donc, à moins que vous ne préfériez que je la donne à Miss Alice...

— Vous êtes un entêté garçon, Dick, mais je le serai autant que vous et je vais arranger les choses.

— Vous voulez envers et contre tous me donner votre argent?... Eh bien, je l'accepte, je le verse dans ma caisse, à votre nom et... Je vous fais mon associé... Fou qui s'en dédit...

— Allons, M. Fitzwarren, le vois que je dois toujours vous céder. J'accepte avec reconnaissance, mais il n'empêche que je serai toujours votre débiteur, votre obligé, car Richard Withington n'a pas oublié le petit Dick qui mourait de faim et de froid sur le banc placé devant votre hôtel et qu'une servante venait ébouillanter. Que vous, M. Fitzwarren, avez si charitablement recueilli pour en faire un homme...

M. Fitzwarren avait bien des fois, dans sa vie, rendu service à ses semblables, mais c'était la première fois qu'il remportait un cœur reconnaissant. Le brave homme en était tout ému.

— Vous avez fait de moi un homme, avait dit Dick.

M. Fitzwarren en fut mieux encore, car il en fit son gendre.

Miss Alice s'était sentie tendrement attirée vers celui qui lui avait jadis si gentiment rapporté son perroquet.

Ce fut une belle noce; une noce peu ordinaire, car le brave Poussi, l'artisan de la fortune du nouveau nabab, trônait sur les genoux de la nouvelle épouse.

C'était vers 1360. Il y a longtemps, comme vous voyez.

L'histoire a conservé cette date, car la même année, notre héros devenait shérif, puis lord-maire de Londres.

La prophétie du carillon de Bowes s'était réalisée, si tant il fut réellement prophète.

Et Poussi? demanderez-vous? — Le bon chat botté — qu'est-il devenu dans cette histoire? Poussi, comblé d'honneurs par sa maîtresse et de caresses par son maître, mourut un jour comme tout le monde: il était mortel. Mais il fut empaillé et sincèrement regretté de Dick, pardon, de Sir Withington, qui se rappelaient que cet humble chat était devenu l'artisan de sa fortune et lui avait rendu sa place dans la noblesse anglaise.

On raconte que Poussi, empaillé, occupait la plus belle place dans le logis de ses maîtres, à Guildhall.

On raconte encore que le marquis de Carabas anglais devint si riche par la suite — tel Ango plus tard, traitant François I — il le préta des sommes considérables au roi Henri V dont il déchira les traites au banc de justice.

Il fut offert un peu plus tard, alors que le roi entra à Londres, en triomphateur. On raconte enfin, que pour perpétuer le souvenir de son cher Poussi, Dick devint l'opulent Richard Withington. Se fit autoriser par le roi à meubler son bûcher d'une tête de chat, ainsi qu'on le pouvait voir encore au siècle dernier, au-dessus de la porte de Newgate.

Cette "image" en pierre a disparu, mais le souvenir du bon Poussi à la garde du chat, la légende du pauvre Dick également.

Et voici l'histoire du marquis de Carabas anglais telle qu'elle me fut contée un jour que j'avais aventureusement pas sur les bords de la Tamise.

Charles MENSUEL.

ANAGRAMME

Avec les mots ter, si, an, en faire un seul.

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.

Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite, (Lavolette).

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Donatien Frémont.

Tout respirait la fraîcheur tendre du printemps à son éveil. Armés de pied en cap, ils s'engageaient sur la piste tracée le long du fleuve. L'un d'eux surveillait l'épaisse forêt, d'où pouvait déboucher l'ennemi; les deux autres aux aguets du gibier.

A un mille des Trois-Rivières, un homme qui gardait des animaux les prévient de se tenir à l'écart du pied des côtesaux. "Vous feriez mieux de retourner au fort", conseilla-t-il. Les jeunes gens n'en continuèrent pas moins à longer le fleuve.

La chasse était abondante et copieuse. Les deux compagnons de Pierre dirent: "Retournez au fort. Si les Iroquois..." Radisson rit. Comment s'en retourner déjà!... Quels poltrons!... Pour lui, il entendait jour d'une journée entière de liberté. Il part seul...

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.

Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite, (Lavolette).

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Donatien Frémont.

Tout respirait la fraîcheur tendre du printemps à son éveil. Armés de pied en cap, ils s'engageaient sur la piste tracée le long du fleuve. L'un d'eux surveillait l'épaisse forêt, d'où pouvait déboucher l'ennemi; les deux autres aux aguets du gibier.

A un mille des Trois-Rivières, un homme qui gardait des animaux les prévient de se tenir à l'écart du pied des côtesaux. "Vous feriez mieux de retourner au fort", conseilla-t-il. Les jeunes gens n'en continuèrent pas moins à longer le fleuve.

La chasse était abondante et copieuse. Les deux compagnons de Pierre dirent: "Retournez au fort. Si les Iroquois..." Radisson rit. Comment s'en retourner déjà!... Quels poltrons!... Pour lui, il entendait jour d'une journée entière de liberté. Il part seul...

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.

Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite, (Lavolette).

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.



D'un océan à l'autre

A WINDSOR, N-ECOSSE



Windsor, en Nouvelle-Ecosse, offre au touriste quelques minutes intéressantes. On y voit les restes d'une redoute élevée au début du régime anglais. Mais c'est la maison Haliburton qui captive le passant. La habite le fameux poète de ce nom. Haliburton était aussi humoriste selon le genre anglais, mais, il faut bien le dire, un très fanatique, ce qui signifie: un ennemi des Canadiens. Sa maison a été pieusement conservée, et l'on prend plaisir à parcourir ses jardins, jadis cultivés avec tant d'art par ce poète rieur et rageur.

ONCLE JEAN.

SUR LA GREVE

(ESSAI)

Quand le crépuscule très lentement descend, Je m'en vais cheminer le long du vieux port sombre, Où la mer déferle ses flots qui couvrent l'ombre, En poussant tour à tour de longs gémissements;

J'écoute les soupirs des grandes sœurs qui pleurent Sur la grève la-bas. Et momentanément, J'entends la musique que murmure le vent J'écoute longuement et ainsi passe l'heure.

Le flot à mes pieds luit, et se berce, et se tord, Et, de son sein bleu, se brise sur le bord Des rochers énormes, qui le quettent toujours;

A la grande clameur de cette mer qui gronde, Et qui, de son sein bleu, fait rejallir son onde, Doucement, je me plais, à rêver jusqu'au jour.

Jacques VEKEMAN, 13 ans, 5e cours, 2e année.

Ce soir, à CKCH

Capté, à 9 heures, ce soir, le poste CKCH, et vous entendrez les plus jolies chansons du monde. Bien entendu, des chansons canadiennes-françaises et qui vont avoir l'honneur d'être interprétées par un artiste à la voix et au cœur sincères. J'ai donc le plaisir, mes chers neveux et nièces, de vous présenter M. Emile Boucher, chef de la nouvelle au "Droit" et folkloriste de renom. Dites-le à vos amis.

SAMEDI PROCHAIN Samedi prochain, proclamation solennelle des nouveaux lauréats. En cette page des enfants.

Et peut-être une plus grande surprise!

VOTRE CONCOURS N'oubliez pas d'adresser à l'Oncle Jean, le "Droit", Ottawa, Ont., une rédaction d'une trentaine de lignes sur ce concert.

AUX LAUREATS D'ici quelques jours, vous recevrez la récompense promise par l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Ce sera le beau volume "Le Curé du Village", dont l'auteur est

le poète canadien-français, M. Robert Choquette.

Le "Droit" parle souvent des sections juvéniles de la Saint-Jean-Baptiste, soit en page de rédaction (page 3), soit dans les pages de nouvelles.

RESOLUTION Donner toute votre attention, cette semaine, à l'histoire et à la Géographie du Canada.

PENSÉE C'est une noblesse que de savoir parler correctement la langue du peuple le plus instruit du monde.

ONCLE JEAN.

MOTS SANS TÊTE NI QUEUE Trouver cinq mots significatifs: Emotion — Une bonne camarade — Gage ou garantie — Notre premier père — Souverain.

Ajouter à chacun de ces cinq mots une tête et une queue, c'est-à-dire une première et dernière lettre pour obtenir d'autres mots significatifs.

Sac de semailles de grain — Pigeon sauvage — Jardin ou sont les légumes — Nom donné à votre mère — Le contraire de la chaleur.

ONCLE JEAN.

LES FABLES DE LA FONTAINE

Le Lion et l'Ane de La Fontaine, voilà une scène comique. Conique, parce que Sire Baudet est... mais, et le Roi Lion, un fin comère. Naturellement, Sire Léa garda tout pour lui. Et l'Ane dut gémir, en son patois, qu'il n'est pas sain de frayer avec de trop puissants compagnons.

La prudence, pour les petits enfants comme pour les compagnons du Lion chassant, est toujours la mère de la sûreté.

ONCLE JEAN.

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.

Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite, (Lavolette).

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Donatien Frémont.

'TI'PIT LE CHÉTIF

PAR EDDY PRÉVOST



L'AVION, AUXILIAIRE PRÉCIEUX DES TRAVAUX DES MISSIONS DU NORD

Mgr Breynat en fait un éloge non équivoque. — Visite des missions avec le "Sancta Maria". — La dernière fête de Noël. — L'Évêque du Vent" de retour à Edmonton. — Le pilote Louis Bisson.

(Spécial au Droit)

EDMONTON, 6. — Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, est arrivé à Edmonton d'une expédition dans le Grand-Nord où il a expérimenté personnellement son service missionnaire par avion.

Son Exc. Mgr Breynat partit d'Edmonton quelques jours avant Noël, à bord de l'avion-missionnaire Sancta Maria, de l'Organisation Missionnaire Miva.

McMurray, Son Exc. Mgr Breynat, a été très heureux de son voyage avec la Sancta Maria, jusqu'au Fort Chippewyan, où il a passé les fêtes de Noël. Le dimanche suivant il visitait la Mission du Fond du Lac, et il a ensuite visité successivement les Missions du Fort Smith, de la solution et de Ste-Anne de Rao. Il y avait beaucoup d'Indiens à chaque Mission, a rapporté son Excellence, et leur piété a profondément réjoui le cœur de l'Évêque-Missionnaire.

Et que pensez-vous de votre avion et des services qu'il peut donner à vos Missions, demande-t-on à Son Excellence. "Nous sommes allés jusqu'à la Rivière-au-Foin avec la Sancta Maria", répondit Son Excellence? Et le quasi-doyen des évêques canadiens s'empresse d'ajouter avec un fin et charmant sourire qui prévoit la curiosité des représentants de journaux. "C'est un excellent avion, et il est solide dans les airs. On ne sent pas les vides de l'atmosphère, et on passe à travers sans broncher. Il est très confortable, et ne fait presque pas de bruit. Comme confort, c'est le meilleur avion que j'ai utilisé jusqu'à date".

En atterrissant à la Rivière-au-Foin, un des supports des skis n'a pas pu résister au choc des gros bancs de neige durcies par les températures du Grand-Nord. Il a fallu envoyer le pilote avec une traine à chiens à Resolution pour télégraphier à Winnipeg, puis au R. P. Schulte à Montréal. La pièce enfin arrivée quelque 10 jours après, n'étant pas de même longueur que la première, comme l'avion ne pouvait plus par un manque d'aplomb atterrir sans offrir certains dangers, Son Excellence a cru "profitable, nous a-t-il dit, de revenir directement à Edmonton, où l'avion sera réparé. Et alors vous irez avec la Sancta Maria, le fondateur de la Miva, le réclame pour de nouvelles expériences dans les Missions de la Baie James et de la Baie de James, ainsi que les missions de l'Évêque du Vent, qui viennent suivre des traitements à l'hôpital.

Mgr Breynat et ses compagnons, ne tarissent pas d'éloges à l'endroit de l'aviation. M. Louis Bisson, dont l'habileté et le tact ont toujours été à la hauteur des circonstances.

Le marquis de Bièvre regardant deux marmitons qui se querellent, et quelqu'un lui ayant demandé ce qui se passait: "C'est rien, dit-il, c'est une batterie de cuisine".

Par exemple, dit Mgr Breynat quand nous sommes arrivés au Fort Chippewyan, nos frères étaient de plus en plus nombreux, employés au chargement du poisson de la pêche d'automne, situés à une quarantaine de milles de la Mission. En 5 heures, la Sancta Maria a fait un travail qui aurait pris quatre jours, à 4 trains de chevaux, assistés de deux autres à chiens".

Son Excellence nous a donné un autre exemple. "Le Gouvernement a donné 8 buffalos à la Mission de Chippewyan. Ces buffalos ont été tués dans le Parc National. Pour transporter leurs carcasses à la Mission, il a fallu trois semaines de gros travail pour les bons Frères, leurs chevaux et leurs chiens. Le Sancta Maria a fait la besogne d'un jour. "En outre de l'économie d'argent réalisée ainsi, dit Mgr Breynat, il faut tenir compte de l'économie de temps réalisée aussi. Vous savez du voir le joyau du supérieur à la pensée qu'il allait pouvoir consacrer son personnel trois semaines plus tôt au coupage de la provision du bois pour la prochaine année".

"Vous comprenez que ces expériences et plusieurs autres du genre nous ont fait tellement convaincus des très grands avantages de l'avion pour les Missions de l'Extrême-Nord".

"Notre Conseil Vicarial a ajouté Son Excellence s'est montrée très favorable à l'établissement d'un service missionnaire par avion dans le Mackenzie".

"D'après l'expérience que nous en avons faite, nous a dit Mgr Breynat, cet avion ne répond pas complètement aux besoins du Nord, où les voyages sont très durs, les champs d'atterrissage très incertains, et il est souvent improvisé. Par ailleurs, le rayon d'action du Sancta Maria ne paraît pouvoir faire face aux exigences des très longues distances que nous avons souvent à parcourir. Il est bon de noter qu'un appareil à refroidissement par eau, tel celui du Sancta Maria, exposerait certes, trop souvent à des imprévus très désagréables, dans le "Barren Land" et sur l'Océan Arctique, où l'aviateur doit s'attendre à des atterrissages forcés, dit Son Excellence".

RADIO - CONCERT

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

A CRCH
M. Emile Bouché, folkloriste de renom, sera l'invité de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, ce soir, à 9 heures, au poste CRCH. Ce populaire artiste a préparé pour cette audition un ensemble très délicat des plus belles œuvres du folklore canadien et français.

PROGRAMME
La Rose Blanche, harm. P. Gautier.
La-bas dans ce montagnard, harm. O'Brien.
C'est l'amour qui les prend, harm. P. Gautier.
C'est la poule grise, harm. W. Charette.
D'où viens-tu bergère, harm. W. Charette.
L'Hirondelle Messagère, harm. Lionel Dunaïs.
Je n'ai pas de barbe au menton, harm. O'Brien.

L'ACTION NATIONALE A LA RADIO
Causerie de dimanche soir. L'Action Libérale Nationale, après un silence de quelque temps, reviendra à la radio dimanche soir prochain, alors que M. Philippe Ferland, avocat de Montréal, donnera une causerie.

Cette émission radiophonique sera irradiée par les postes CRCH de Montréal et CRCH de Québec, à 6 heures p.m., dimanche le 7 février 1937.

A CRCH
Le samedi 6 février, de 9 h. 30 à 10 h. du soir, le poste CRCH, à Montréal, Canada, radio-diffusera la DEMI-HEURE DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE, organisée avec le concours de la LIGUE CANADIENNE - FRANCO - AMÉRICAINE, section de Woonsocket (R.I.).

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDFW, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, 770, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAZ, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLWB, WCCO, CKAC, CFRB.

Directeur: Ethelbert Thibault, P.S.S. directeur musical de l'Heure catholique, accompagnateur: Eugène Lapierre, D.M., directeur du Conservatoire National.

LA PETITE SYMPHONIE DE RADIO-CANADA A QUEBEC
La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, se compose d'une trentaine d'instrumentistes. Ses concerts diffusés le samedi soir, à 8 h. 30, des studios de CRCH, au 30, rue Frontenac, sont relayés par les autres stations de la Radio officielle. MM. Robert Talbot et Charles O. N. P., en même temps que les autres artistes de la région, chanteurs, pianistes et violonistes, etc., ont pris part à ces concerts en qualité de solistes.

Ce petit orchestre, tout comme celui de CRCH, à Montréal, possède les éléments constitutifs du grand orchestre symphonique. Il se compose en effet du groupe dit quintette des cordes, — premiers violons, deuxièmes violons, altos, violoncelles et contrebasses, — du groupe des bois, — flûte, hautbois, première clarinette, deuxième clarinette et basson, — et de la batterie, — timbales, grosse-caisse, etc.

On a constaté que dans l'exécution d'œuvres classiques de l'une ou l'autre des stations de Radio-Canada, la Petite Symphonie obtenait d'heureux résultats. Pour la résonnance, pour les effets sonores, pour la mise au point, lors de la générale, pour la parfaite collaboration du chef d'orchestre et des opérateurs, le nombre de ses musiciens suffit.

Dans une vaste salle de concert, comme par exemple le Carnegie Hall, à New-York, un pareil groupement, bien entendu, serait insuffisant. Les meilleurs dispositifs d'amplification et les plus habiles opérateurs ne parviendraient pas à combler les vides.

La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, a été plusieurs fois invitée à jouer en dehors du studio, — cela pour des œuvres philanthropiques — et, avec la bienveillance des autorités du poste.

A son dernier concert, la Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, se composait des musiciens suivants:

VIOLONS: Percy Baldwin, A. Montreuil, Gilbert Darisio, Rachel Drouin, Roland McKinnon, Maurice Rousseau, J. Viciary, Jules Payment, Edouard Desroches, V. Roos Hanson.

ALTO: Eugène Simard, Maurice Gauthier, G.-H. Lapensée.

VIOLONCELLES: Claude Richardson, Henri Talbot, Alex Côté.

CONTREBASSE: Léon Lefebvre.

HAUTBOIS: Maurice DeCelles.

CLARINETTES: Robert J. Read, William Hall.

BASSON: J.-A. Antell.

des cas saoulement diaboliques. L'important, c'est qu'il y a eu, par exemple, une naissance ou une mort, le récipiendaire l'apprendra.

Il y a environ 5,000 bûcherons dans la région. Si l'alphabétisme ne règne plus comme autrefois chez eux, beaucoup de gens qui pourraient écrire sans doute ne le font pas, d'abord parce qu'ils n'en ont pas toujours le temps, puis ensuite, parce qu'ils ne savent pas. Les parents ne leur écrivent que si la chose leur semble absolument nécessaire. On s'imagine alors les services que rend la radio et l'intérêt qu'elle crée. Au fait, le samedi soir, dans les camps, personne ne songerait à se coucher; tout le monde est à l'écoute. Mais il est des bûcherons qui n'ont pas les mêmes avantages: chez eux, il n'y a pas de récepteur. Si l'annonceur leur envoie une lettre, ils ne l'ont pas, les camarades, plus favorisés s'en passent, le lendemain ou dans le plus court délai possible de leur en communiquer le contenu.

Les autorités religieuses et civiles, les sociétés locales et le public en général ont vivement apprécié ce courrier radiophonique. C'est le pendant du "messager du Nord" diffusé à la même heure, le samedi soir.

EMISSION DE GENERAL MOTORS
(Dimanche, à 10 h.)
1. "Danse slave" en sol mineur.
2. "Danse slave" en sol mineur.
3. "Danse slave" en sol mineur.

Radio-Canada diffusera, le samedi 6, de 1 h. 55 à 5 heures, de la scène du Metropolitan Opera, par relais de la National Broadcasting Company, "Aida", de Verdi. Il. Roman-Octave Pelletier, aux entractes, expliquera, en français, les divers épisodes de cet opéra.

Gina Cigna, soprano, qui interprète le rôle d'Aida, était attachée, les années dernières, à la Scala, de Milan. Elle débuta, dans les milieux artistiques, comme pianiste, au fait, elle obtint les premiers honneurs au Conservatoire de Paris et plus tard, en Italie, Tivoli, où elle entendit un jour chanter, non seulement l'encouragement à étudier l'opéra, mais la recommandation aux directeurs de la Scala. Ce fut le début d'une carrière qui fut particulièrement brillante.

Giovanni Martinelli chantera le rôle de Radames. Martinelli est la grande vedette du Metropolitan. Il a pris la succession de Caruso. Son répertoire comprend pas moins d'une quarantaine d'opéras.

L'œuvre a été composée à la demande de Khedive et créée au Caire en 1871. L'action se déroule à Memphis et à Thèbes. Amneris, fille d'un Pharaon et Aida, princesse éthiopienne, aiment un jeune et brillant guerrier Radames. Les plans de celui-ci pour libérer Aida, après un combat qui lui assure la victoire, la capture d'Amneris, père de la princesse, sont vus à l'insuccès par surprise Radames et Aida dans un entrelien, les deux amoureux, escomptant d'être enterrés vivants.

Parmi les autres interprètes, on remarque les noms de Bruna Castagna (Amneris), Ezio Pinza (Ramfis) et Carlo Morelli (Amneris).

M. Etienne Panizza sera au pupitre de chef d'orchestre.

LES EMISSIONS DE L.U.C.C.
(Dimanche, à 10 h.)
Gabriel Billault: En prévision des cultures nouvelles.

M. R. M. Pucet: Cours à domicile.

M. J. B. Lantier: à 1 h. 15.

M. Longtin a obtenu de remarquables succès en France, aux Etats-Unis et au Canada tant au concert qu'à l'opéra. C'est surtout à l'opéra qu'il est distingué. Les critiques ont en effet remarqué sa parfaite interprétation des rôles, sa belle conscience artistique.

M. Longtin chantera le samedi soir, à 7 heures, les 6, 13, 20 et 27 février. Il sera accompagné par le trio de concert que dirige M. Edmond Trudel, pianiste et chef d'orchestre.

L'HEURE DOMINICALE
L'heure dominicale diffusée par Radio-Canada viendra, le dimanche 7, de l'église du Sacré-Cœur d'Ottawa. La chorale composée de douze voix d'hommes, sera dirigée par le Révérend Père Conrad Latour, O.M.I., directeur de l'école de musique de l'Université d'Ottawa. A l'orgue, M. Paul Larose.

PROGRAMME:
Messe solennelle à 4 v. et orgue, opus 23, d'Oreste Ravennolo.

Chronique de l'actualité: par M. Charles Gauthier, rédacteur en chef du "Droit" d'Ottawa.

Credo in unum Deum.
Miserere mei, 4 v. De Victoria.

Tu es Petrus, 4 v. P. Habets, O.M.I.
Oremus pro Pontifice, 3 v.

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque sont en choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures
CRCH - Disques.
CRCH - Nickelodeon.
WJZ - Informations. 6:05: Nickelodeon.
WABC - Orchestre d'Al Roth. - 6:25: Informations.

6 heures 15
CRCH - Informations bilingues.
WABC - Emission commerciale.
WABC - Informations. - Orchestre de Lee Goussard.

6 heures 30
CRCH - Emission d'orchestre. Relais de la BBC à Londres.
CRCH - Belle-Claire Radio-Club.
CRCH - Vocal Gems.
CRCH - Gens de Melody.
WABC - Informations. 6:35: Sonia Esin, contralto.

6 heures 45
WABC - Informations.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

la direction de Wilfrid Pelletier.
WABC - Orchestre symphonique de New-York.
CRCH - Orchestre symphonique de New-York.
CRCH - Orchestre symphonique de New-York.

5 heures
WABC - L'heure dominicale. Radio-Canada.
WABC - L'heure dominicale. Radio-Canada.
WABC - L'heure dominicale. Radio-Canada.

5 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

6 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

6 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

6 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

6 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

2:00 - A choisir.
2:15 - Horoscope du jour.
2:30 - Le monde féminin.
2:45 - Emission commerciale.
3:00 - Disques.
3:15 - Relais de C. B. S. Quatuor à cordes.
3:30 - Disques.
3:45 - Violoncelle et orchestre de concert.
4:00 - Emission commerciale.
4:15 - Emission commerciale.
4:30 - Emission commerciale.
4:45 - Emission commerciale.
5:00 - Emission commerciale.
5:15 - Emission commerciale.
5:30 - Emission commerciale.
5:45 - Emission commerciale.
6:00 - Emission commerciale.
6:15 - Emission commerciale.
6:30 - Emission commerciale.
6:45 - Emission commerciale.
7:00 - Emission commerciale.
7:15 - Emission commerciale.
7:30 - Emission commerciale.
7:45 - Emission commerciale.
8:00 - Emission commerciale.
8:15 - Emission commerciale.
8:30 - Emission commerciale.
8:45 - Emission commerciale.
9:00 - Emission commerciale.
9:15 - Emission commerciale.
9:30 - Emission commerciale.
9:45 - Emission commerciale.
10:00 - Emission commerciale.
10:15 - Emission commerciale.
10:30 - Emission commerciale.
10:45 - Emission commerciale.
11:00 - Emission commerciale.
11:15 - Emission commerciale.
11:30 - Emission commerciale.
11:45 - Emission commerciale.
12:00 - Emission commerciale.

5 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

5 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

6 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

6 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

6 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

6 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

7 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

8 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

9 heures 45
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures 15
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

10 heures 30
CRCH - Orchestre d'Al Roth, ténor.
CRCH - Emission commerciale.
WABC - Informations.
WABC - Informations.

L'ÉPIDÉMIE SÉVIT!

DEFIONS-NOUS des épidémies dont les premiers symptômes sont souvent des rhumes, toux et fièvre. Arrêtez la toux ou le rhume à son début, en prenant de la Mixture Buckley, qui devint réputée en premier lieu en 1918. Prenez des Buckley's Cinnamonated Capsules pour vous soulager de l'état fiévreux, du mal de tête et du mal de dos. Les Buckley's Cinnamonated Capsules contiennent de l'huile de canelle, un puissant germicide interne dont on fait depuis longtemps usage en Europe pour combattre les épidémies semblables à celle qui sévit actuellement.

Soyez préparés. Procurez-vous AUJOURD'HUI ces deux remèdes BUCKLEY recommandables et efficaces. Les produits Buckley sont vendus partout.

PLUS DE 9 MILLIONS DE BOUTEILLES VENDUES. UNE SIMPLE GORGE DIT POURQUOI
BUCKLEY'S MIXTURE
REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS



Il est possible que les crédits de la défense soient soumis lundi prochain à la Chambre des Communes. Le premier ministre King, qui l'on croit malade, a en réalité passé quelques jours à sa maison de campagne d'Apprentice, d'où il a écrit à la Chambre des Communes, le 5 février, une lettre dans laquelle il annonce qu'il se rendra à Ottawa le 6 février, à 6 heures p.m., dimanche le 7 février 1937.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organiser la COLLABORATION FRANCO-AMÉRICAINE.

M. le docteur J.-E. Mercier, de Fall-River (Mass.), continuera la série de conférences inaugurée par M. Elphège J. Daignault, le 30 janvier dernier. Il s'agit d'indiquer par quels moyens peut s'organ

Carnet du Cinéma

ENTENDONS-NOUS

C'est toujours avec une certaine hésitation que nous designons "pour tous" tel ou tel film. Et comment faire autrement ? Il est tant de manières de juger d'un spectacle ! Mais il en est une qui, au "Droit", a toujours servi de guide. On n'y a jamais oublié les divers auditoires auxquels, à une semaine désignée, et dans telle partie de la ville, comme pour telle clientèle, les films étaient classés pour tous, pour adultes, ou spécialement réservés aux adultes ou, enfin, simplement réservés, ce qui est leur condamnation finale. Est-ce tout ? Non, il arrive que l'auditoire du jeudi soit tout différent de l'auditoire du lundi, et cela selon le genre de spectacles à l'écran, ces jours-là.

Nous voudrions citer des exemples, mais ce serait chagriner certaines classes de cinéophiles. Nos lecteurs jugeront, sans peine, de l'attention que nous donnons à classer les films en eux-mêmes et selon les spectateurs. Les pièces de Pagnol, outre d'être incompréhensibles pour des primaires, les surcandaliseraient. Et cependant, la plu-

part, malgré la langue spéciale qui leur est commune, enseignent une morale vigoureuse et saine. Seulement, ce n'est pas pour enfants de première communion !

Les films pour jeunes filles ou pour enfants sont très rares. Ce n'est pas qu'ils manquent absolument : le bulletin des Alumnae Catholiques des États-Unis en donne, chaque mois, une liste abondante. Mais les parents n'ont jamais pris l'habitude de recommander des divertissements spéciaux pour leurs enfants, et les salles s'en préoccupent dans la même mesure. Et même quand un théâtre affiche un film des plus convenables, personne n'est sûr que d'autres bandes, fort inéquitables, ne s'ajoutent au spectacle. Or, ces petits films (short subjects) ne sont jamais annoncés... même au annonceurs et critiques de journaux. L'embarras du juge le plus consciencieux reste le même. Mais, comme dit M. de la Palisse, si les papas veulent des films pour leurs enfants, c'est à eux d'en demander. Le problème serait résolu.

Victor BARRETTE.

AU RIDEAU

"I Stand Condemned", film principal demain, c'est pour les auditeurs de langue française "Nuits Moscovites", jouée originalement par des artistes français. Voilà pourquoi nos lecteurs n'auront qu'à traduire les noms. Quant à la valeur morale du film, l'analyse ci-dessous en fait l'éloge.

Scénario : Nathalia, fille d'un officier supérieur, chef d'un état-major à Moscou, s'est fiancée par obéissance à sa mère, à un grossier, mais riche marchand, qui restaurera la fortune compromise de la famille. Dès le commencement de la guerre, elle s'est enlevée comme infirmière dans un hôpital de Moscou.

Ignatoff, jeune capitaine blessé, arrive dans sa salle. Les deux jeunes gens s'éprennent, mais apprenant que la jeune fille est fiancée, l'officier, des qu'il est retenti, part dans la revoir.

Sa blessure ne lui permettant pas de reprendre tout de suite son commandement, il remplace un officier d'administration qui s'est suicidé au moment d'être arrêté pour trahison.

Malheureux, fréquente le cercle et la salle de jeu. Il s'y rencontre avec Brioukov, le vieux fiancé de Nathalia, celui-ci le hait, car mauvais fournisseur de l'armée, ses malversations ont été découvertes par le capitaine. Ils jouent ensemble, Ignatoff perd et reste débiteur d'une grosse somme.

Une femme, Anna Sabline, lui promet de lui faire rencontrer chez elle quelqu'un qui pourra lui pro-

curer la somme nécessaire, il accepte un rendez-vous.

Entre temps, il rencontre Nathalia et lui avoue son amour et sa dette. Brioukov qui a connu cet "étranger", en fait de vifs reproches à sa fiancée. Mais celle-ci, qui veut sauver Ignatoff, finit par arracher au marchand la promesse de donner au capitaine un reçu l'acquittant de sa dette.

Le soir, au Bal de la Croix-Rouge, les deux jeunes gens se rencontrent encore, mais le marchand les surprend dans les bras l'un de l'autre. Sa haine éclate, il jure de se venger.

Chez Sabline, Ignatoff ne trouve pas le prêteur annoncé, mais reçoit de cette femme, qui n'est qu'une espionne, l'offre de la somme contre livraison d'un dossier important.

Pour toute réponse, il prend le téléphone et veut prévenir la police. Mais on entre : c'est un piquet militaire qui vient arrêter Sabline, et à l'ordre d'arrêter aussi toute personne présente.

Devant la cour martiale, le capitaine a à se défendre contre de graves charges.

On a trouvé chez lui le reçu de Brioukov, que celui-ci, fidèle à sa promesse a fait porter. Il jure qu'il ne connaît pas le maître inconnu, et n'a rien payé. Mais son serment ne suffit pas, le marchand est appelé comme témoin. Interrogé, il hésite longuement. S'il ment il est déshonoré d'un rival, mais il a juré sur la croix; il a la sueur au front, il dit la vérité. Ignatoff, acquitté et Nathalia sont heureux, tandis que Brioukov, dans une boîte de nuit, en écoutant une jeune tzigane qui chante une triste mélodie, pleure son bonheur perdu.

Interprétation. — Elle est dominée par Harry Baur, dans le rôle de Brioukov, il reflète une maîtrise incomparable, les aspects divers de son personnage à l'âme tourmentée et au cœur douloureux. Richard Wilm incarne un capitaine loyal et ému par la cause de la patrie. Anna Sabline joue son rôle d'infirmité et de fiancée malheureuse, avec beaucoup d'autorité et d'émotion à la fois. L'ensemble est excellent.

Exploitation. — Malgré sa complication apparente, le film garde une

A L'IMPERIAL

L'Imperial a le plaisir — c'est un vrai plaisir — de présenter à sa clientèle choisie un magnifique double spectacle. Le premier film à mériter, au point de vue artistique, ces lignes plutôt sévères de "Choisir", revue catholique de cinéma.

BROKEN BLOSSOMS
Drame anglais d'Ernest Sifton (France-London-Film), d'après la pièce de D.-W. Griffith, sous-titres français.

Le jeune Chinois Chen vient à Londres pour y prêcher le bouddhisme. Son apostolat ne porte d'autres fruits que huit jours de prison pour avoir occasionné une bagarre et il se contente de vendre des antiquités chinoises dans les bas-fonds de Londres. Non loin de là, une jeune fille, Lucie, se livre à la prostitution. Elle est mariée à un riche marchand, mais elle aime un autre homme, un jeune homme qui se livre à la prostitution. Elle finit par se suicider.

Mais le boxeur est averti de la fugue de Lucie. Aussitôt après le match, qu'il gage, il se rend chez elle et, en l'absence de celui-ci, reprend sa fille. La population met le feu à la boutique. Rentre chez lui, Burrows tue Lucie à force de coups. Chen, qui la suivait, le tue à son tour, porte le cadavre de Lucie dans la maison en flammes, où il attend lui-même la mort.

N'ayant pas vu le film muet, je ne puis faire la comparaison. Le parlant est bien joué, même par Emyl Williams qui, pas un instant, ne peut passer pour un véritable Chinois. Dolly Haas est touchante en enfant martyre. La mise en scène est un peu trop le studio et pourtant on a obtenu une atmosphère suffisamment angoissante.

On aura déjà vu, à la lecture de notre résumé, combien le scénario est d'une belle tenue morale. Mais surtout nous rejetsons nettement ce film, dont le spectacle est extrêmement pénible. Le cinéma n'est pas seulement immoral quand il met en scène des passions troublantes, mais encore lorsqu'il se livre à l'exploitation des sentiments par un pathétique entièrement fondé sur la N.D.L.R. — A noter que ces notes s'adressent à des auditoires populaires français. Nous ne croyons pas qu'elles s'appliquent avec une égale force aux auditoires canadiens, plus aguerris. Et c'est tant mieux !

Le film "Under Your Spell", met en scène l'incomparable chanteur Lawrence Tibbett, ce qui est une invitation.

AU CAPITOL

Ces qui vont au cinéma pour voir M. Charles Laughton comme il iraient voir un autre de leurs acteurs favoris dont ils aiment les gestes, les manières, ou la voix, sont toujours déçus. C'est l'heure pour ceux qui recherchent au cinéma autre chose qu'une personnalité.

En effet, M. Laughton n'est jamais M. Laughton. Il est Henri VIII, il est Néron ou Rembrandt, mais jamais lui-même, et c'est là, à notre sens, le plus grand compliment qu'on puisse lui faire.

Il sera bon qu'on puisse en dire autant de nombre d'acteurs de composition.

Alexandre Korda n'a pas dirigé "Rembrandt", et c'est regrettable. C'est une belle peinture, où tout est exact et vrai, mais c'est un peu moins du cinéma.

Par ailleurs, le jeu admirable de Laughton permet d'oublier bien des choses. Il est entouré d'Elisa Lanchester et de Gertrude Lawrence, qui se montrent excellentes.

Certaines scènes, entre autres les deux monologues de Laughton, quand il peint le mendiant en soi, et l'admirable exposé de son amour pour sa première femme, sont dignes et belles, et rappellent son non moins fameux discours sur l'adresse de Gettysburg dans "Rugles of Red Gap".

Pour adultes.

AU THEATRE

Encore Quatre Jours

La sensationnelle chanteuse au programme radiophonique d'Edith Cantor

DEANNA DURBIN dans

3 SMART GIRLS

avec BINNIE BARNES • ALICE BRADY • RAY MILLAND

AU RIDEAU

L'Universal vient de retenir les services de Walter Connolly dans "Delay in the Sun". Louis Hayward sera le jeune premier. Cecilia Callejo que le directeur Walter Lang et le producteur Robert Presnell viennent de découvrir dans l'auditoire pendant une représentation d'un ballet espagnol fait aussi partie de la distribution.

AUJOURD'HUI

JUSQU'À MERCREDI

Un hilarant film répertorié, sentant une reine d'opéra et un prince du jazz.

POSS OAKIE

RAYMOND

THAT GIRL FROM PARIS

2me Attraction

"Sinner Take All"

BRUCE CABOT avec MARGARET LINDSAY

QUELS FILMS CHOISIR ?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-D., les docteurs Harrison, les catholiques des diocèses de Detroit, de Chicago et de New-York.

REMBRANDT
Adultes

3 SMART GIRLS
Adultes

JEALOUSY
Adultes

BIG NOISE
Adultes

CALLING OF DAN MATTHEWS
Convenable

ARIZONA RAIDERS
Convenable

BROKEN BLOSSOMS
Adultes

UNDER YOUR SPELL
Adultes

MICHEL STROGOFF
Adultes

MARUCHE
Adultes

VIE DE F. ANDRÉ, C. S. C.
Excellent

THAT GIRL FROM PARIS
Adultes

RAMONA
Adultes

I STAND CONDEMNED
Convenable

ANNE-MARIE
Convenable

LE CRIME DE M. PEGOTTE
Adultes

DIMPLES
Convenable

BOSS RIDER OF GUN CREEK
Convenable

AU LAURIER

Le film longtemps attendu "Michel Strogoff" apparaîtra à l'écran du LAURIER, ces trois jours prochains. En plus de cette image, destinée à un immense succès on verra une fine comédie "Maruche" et quelques épisodes de la Vie de Fr. André.

Enfin nous pourrions voir en français le célèbre roman de Jules Verne "MICHEL STROGOFF". Ce sujet si souvent exploité par les Américains ne pouvait pas ne pas tenter un jour le Cinéma français. C'est fait. Le film prendra l'affiche demain au Laurier et qui doute qu'il remportera un très énorme succès ?

Populaire entre toutes, l'histoire de ce courrier du tsar qui prêtera son courage et sa vie pour sauver le secret et le but de sa mission militaire, cette histoire, disons-nous, a toujours intéressé le public. Il avait été de l'émotion dans sa langue et de la voir jouée par des artistes connus.

Le réalisateur Ermoloff n'a négligé aucun des éléments du succès. Il a voulu un film d'action, un film riche, un film à grande mise en scène; il a aussi voulu une interprétation de premier plan et il l'a obtenue en recrutant les services d'Adolphe Wohlbruck, Charles Vanel, Colette Darfeuil et plusieurs autres qui apportent à leur personnage respectif les qualités d'une interprétation aussi sincère qu'artistique.

Quant à la mise en scène elle est splendide. Les batailles, surtout, les charges des cosaques, et l'extermination des bandes Tartares, le combat final où Michel Strogoff conduit ses troupes à la victoire, tous ces tableaux ont été réalisés avec un soin extraordinaire, avec une précision et une richesse qui étonneront les spectateurs, même les plus blasés.

"MICHEL STROGOFF" est une très grande réalisation et il faut l'avoir vue pour en dire toutes les beautés. Armand Bernard et Charpin, dans le rôle de deux correspondants de guerre, apportent la note comique qui convient. Pour le reste, les scènes sont d'un dramatique intense. Le clou, la crevasse des yeux de Michel Strogoff est d'un réalisme à faire crêper d'horreur.

FILMS A VENIR

AU RIDEAU
Lundi et mardi, 8 et 9 février — Ramona; Loretta Young, Don Ameche. — I Stand Condemned; Lawrence Oliver, Harry Baur.

Mercredi, 10 — février — Anne-Marie — Le Crime de M. Pegotte. Jeudi, vendredi et samedi, 11, 12 et 13 février — Dimples; Shirley Temple, Frank Morgan. — Boss Rider of Gun Creek; Buck Jones.

Lundi et mardi, 15 et 16 février — Everything Is Thunder; Constance Bennett, Doug Montgomery. — Go West, Young Man; Mae West, Randolph Scott.

Mercredi, 17 février — Vertige d'un soir. — La petite Sauvage. Jeudi, vendredi, et samedi, 18, 19 et 20 février. — Labelled Lady; Powell, Loy, Harlow, Tracy. — Along Came Love; Chas. Starrett, Irene Hervey.

Lundi et mardi, 22 et 23 février — Cain and Abel; Marion Davies, Clark Gable. — Mummy's Boy; Wheeler et Woolsey.

Mercredi, 24 février — La souris bleue. — Sous le casque de cuir. Jeudi, vendredi et samedi, 25, 26 et 27 février — Jungle Princess; Dorothy Lamour, Ray Milland. — Reunion; Quintettes, Jean Herscholt.

N. B. Le programme du lundi commence le dimanche à minuit une minute.

AU CENTRE

DEANNA, UNE EXQUISE DIVA ET COMÉDIENNE

C'est une œuvre pleine de charme et d'émotion que ce film intitulé "Three Smart Girls", que la direction du Centre présente cette semaine. On y voit pour la première fois cette école lyrique de treize ans, Deanna Durbin, qu'Edith Cantor nous a déjà fait entendre à la radio.

Deanna est réellement une "découverte". Jolie, douée d'une aisance parfaite, possédant une voix ravissante dont elle use avec le goût exquis que lui a inculqué son professeur, Andros de Segura. Deanna n'a pas contre aucun de ces manières que l'on recommande habituellement aux enfants pour qu'ils paraissent "fins".

Deanna et ses deux sœurs du scénario quittent la Suisse en hâte pour rentrer à New-York, afin d'empêcher leur père de se remarier. Elles y réussissent, mais après une suite d'aventures très amusantes, on a l'air de compter entre en jeu afin de séduire la jeune femme dont s'est épris le père.

Un seul incident gâche la qualité du film; l'air d'opéra chanté par Deanna devant un magistrat et des agents de police.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que, commençant une 2e semaine au Centre, ce film est assuré d'une immense succès. Cette reprise est déjà favorablement accueillie du public.

AU REGENT

Le Regent présente ces jours-ci le dernier film de Lily Pons. "That Girl of Paris", le titre de ce film, nous fait voir la célèbre artiste du Metropolitan Opera House de New-York dans son meilleur rôle tant au point de vue dramatique qu'au point de vue chant, en compagnie de Gene Raymond et de Jack Oakie. On y verra aussi Herman Bing, Harry Jans, Lucille Ball, Patricia Wilder, Vinton Haworth et Willard Robertson qui secondent les principaux artistes du film avec beaucoup de tact et d'esprit. "That Girl of Paris" est l'amusante histoire d'une jeune fille parisienne qui, douée d'une magnifique voix, parvient à réaliser ses plus chers desirs.

Lily Pons est française. Elle a tout le charme exquis, le je-ne-sais-quoi de la femme française. Son jeu d'un parfait naturel est plein d'imprévu et de fantaisie. Et quelle voix ! Une merveille qui défie toute définition. Il faut l'entendre. Elle n'a pas chanté deux mesures quelle a déjà conquis son auditoire. La voix est d'une pureté incomparable, et Lily Pons sait l'utiliser avec un art consommé. Lorsqu'elle a fini de chanter "Una Voce Poco Fa" du Barber de Séville, le public s'est mis à applaudir comme si l'artiste eût été présente sur la scène. De l'enthousiasme spontané, un vrai triomphe.

Et c'est Lily Pons que l'on va entendre au cinéma Regent dans le film qui s'intitule "That Girl from Paris". Le scénario est amusant et riche de fantaisie. Le directeur Leigh Jason de la R. K. O. Radio Picture en a fait une pellicule fort amusante et trouve cent moyens de renouveler un thème qui n'est pas des plus nouveaux. Gene Raymond, Jack Oakie, Herman Bing et Lily Pons.

Un seul incident gâche la qualité du film; l'air d'opéra chanté par Deanna devant un magistrat et des agents de police.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que, commençant une 2e semaine au Centre, ce film est assuré d'une immense succès. Cette reprise est déjà favorablement accueillie du public.

AU LAURIER

Le film longtemps attendu "Michel Strogoff" apparaîtra à l'écran du LAURIER, ces trois jours prochains. En plus de cette image, destinée à un immense succès on verra une fine comédie "Maruche" et quelques épisodes de la Vie de Fr. André.

AU LAURIER

7-8-9 FÉVRIER
DIMANCHE-LUNDI-MARDI
3 Jours Seulement

Nous continuons la magistrale série de

MAYERLING
LE GOLEM
VEILLE D'ARMES

Avec

MICHEL STROGOFF

avec

ADOLPH WOHLBRUCK
CHARLES VANEL
YVETTE LEBON
COLETTE DARFEUIL
ARMAND BERNARD
CHARPIN

avec

ADOLPH WOHLBRUCK
CHARLES VANEL
YVETTE LEBON
COLETTE DARFEUIL
ARMAND BERNARD
CHARPIN

avec

ADOLPH WOHLBRUCK
CHARLES VANEL
YVETTE LEBON
COLETTE DARFEUIL
ARMAND BERNARD
CHARPIN

avec

ADOLPH WOHLBRUCK
CHARLES VANEL
YVETTE LEBON
COLETTE DARFEUIL
ARMAND BERNARD
CHARPIN

avec

ADOLPH WOHLBRUCK
CHARLES VANEL
YVETTE LEBON
COLETTE DARFEUIL
ARMAND BERNARD
CHARPIN

avec

ADOLPH WOHLBRUCK
CHARLES VANEL
YVETTE LEBON
COLETTE DARFEUIL
ARMAND BERNARD
CHARPIN

avec

ADOLPH WOHLBRUCK
CHARLES VANEL
YVETTE LEBON
COLETTE DARFEUIL
ARMAND BERNARD
CHARPIN

chelle Ball, pour ne nommer que les principaux interprètes secondant fort habilement la grande artiste. C'est dans l'ensemble un film d'excellente qualité artistique.

(Mais ce ne peut être un film pour enfants.)

LE TROISIÈME RÔLE DE GARGAN

William Gargan vient d'obtenir son troisième engagement à Universal City pendant la saison courante. Il jouera dans "Wings Over Honolulu" avec Jane Wyatt et Ray Milland. H. C. Potter commencera la production de cette histoire de Mildred Cram sous peu. Les deux autres rôles de William Gargan ont été dans "Flying Hostess" et "Breeding Home" qui vient d'être terminé.

ELLA LOGAN A CHICAGO

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

ELLA LOGAN A CHICAGO

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Ella Logan, ayant terminé ses engagements dans le film "Top of the Town", chante en ce moment à Chicago au cabaret Chez Paree. Elle entreprendra aussi plusieurs représentations à la radio avant de retourner à Universal City.

Spectacle de minuit dimanche et lundi-mardi

LORETTA YOUNG dans

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h. R. 468.

Dr J.-R. BELLEFleur, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opérations et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le Dr A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SYPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper, Queen 924.

Dr DE HAUTE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialité: Chirurgie. Maladies des femmes, Maladies des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 62.

Dr DELANEY, maladies génito-urinaires, maladies de peau. 551, rue Somerset Q. 2391. Par engagements.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité: Maladies de la peau, Maladies des femmes. Consultations 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 King-Edward. Rideau 457.

Dr J.-M. LAURAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examen rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

Dr J.-LÉO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. LAVERGNE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5536.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine, Spécialité: Cœur, Estomac, Pommone. 333, rue Bessier. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m.

Dr E. RUEL, des cliniques Mayo. Spécialité: Maladies des femmes, maladies vénériennes, accouchements. 67, rue Main, Hull. 870; Rouyn, Qué.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: Maladies des femmes (non-opératoires). Diabète, rayons-ultra-violet. Tél. Rideau 2309.

Dr R.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusive. Consultations, 1 à 3 p.m. et sur rendez-vous.

Dr HORACE VIAL, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull. P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Ouvrage en Feuilles

MÉTALLIQUES VENTILATION. Toitures dans toutes les directions.

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater. Q. 2380. Nous donnons un prompt service.

P LADELPHIA

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. D.S.C.

100, rue Metcalfe. Tél. Q. 2154.

Toits Réparés

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.

J. D. Sanderson Co. 575, rue McLeod. Sher. 3125.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Décès

LEVESQUE. — Décédé dans un hôpital local vendredi le 5 février 1937, Joseph Levesque, à l'âge de 73 ans. Funérailles de la résidence de son beau-frère, M. O. Renaud, 253, rue Clarence, lundi le 6 février à 7 h. 45, pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 148-6-30.

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funéraires

COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE, LEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Amusement

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi, samedi, Florence Rice dans "Guard that Girl" aussi Gene Autry dans "Guns and Guitars". Buck Jones dans "The Roaring West". Comédie et Popsie le Saylor. 13a.

THEATRE RIDEAU. — Jeudi, vendredi, samedi, programme double. Stan Laurel et Oliver Hardy dans "Our Relations". Aussi Fredric March et Warner Baxter dans "The Road to Glory". 13a.

On demande

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, Sparks, Ch. 201.

CHAMBRE et pension, famille privée. Tous les renseignements par lettre, Case 46 Le Droit.

LEÇONS de conversations françaises demandées par monsieur parlant anglais, débutant. Pratique élémentaire seulement, un soir par semaine, privé. Case 2 Le Droit.

ASSOCIÉ demandé avec petit capital pour prendre part à une invention. I.-A. Auger, 163 Chemin Montréal. R. 620. 147-14-35.

On demande à acheter

3 CHAISES de barbière, caisses enregistrees, dactylographes, pupitres et balances. Queen 2586.

Servantes demandées

CUISINIÈRE demandée, références exigées. 490, r. Wilbrod. 145-15-31.

Agents demandés

AGENTS demandés, pour rendez-vous appelez Sh. 7685-W.

AGENTS sollicités demandés, avec ou sans expérience pour une compagnie d'assurance, émettant un contrat protégeant tous les membres d'une famille en cas de mort, y compris aussi soins médicaux et cas de maternité gratuits, pour une prime de cinquante sous (50c) par semaine, par famille. Chance extraordinaire de se faire un très bel avenir. Adressez-vous à notre succursale, de 9 h. à 12 h., 59, rue Principale, Hull, suite 1 et 2.

AVEZ-VOUS une automobile? Venez nos arbres de qualité garantie, produits connus partout, d'après notre Nouveau Système de Coupons. Venez pour 25% de plus. Venez tous les jours. Retours hebdomadaires. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 5168-18.

Emplois demandés

GARDE-MALADE pratique pour personne âgée ou invalide. Ecrire casier 24 Le Droit. 39213-19-30.

Hommes demandés

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus pour apprendre la profession de détective, par correspondance. Pour informations, écrivez à M. Louis Julien, case 25, Station T, Montréal. 37387-20.

Instituteurs demandés

INSTITUTEUR, pour Ecole Séparée No 2 Gibbons, capable d'enseigner français et anglais, devra connaître le 1er mars. Mentionner salaire attendu et qualifications à Wm Milks, Desautels, Ont. 39076-21-30.

Commerce à vendre

HOTEL licencié, bien situé, toutes les commodités. S'adresser E. Beaulieu, Ste-Anne de Prescott, Ont. 137-29-30.

SALLE manger moderne avec fontaine. S'adresser à la 200, 297, r. Dalhousie. 39450-29-30.

A louer

94, rue Charlotte, 9 chambres, \$40.00. 328, rue Cathcart, 6 chambres, \$28.00. 330, rue Cathcart, 6 chambres, air chaud, \$30.00.

344, rue McKay, 6 chambres \$30.00. 308, rue Dalhousie, magasin et résidence \$35.00.

54, rue Beechwood, 4 pièces, appartement chauffé \$30.00.

J.-A.-N. MEIER. Assurance-Immobilier. Propriétés gérées. 45, rue Rideau, chambre 305. Tél. R. 725.

LOGIS chauffé à 38 Jagues. S'adresser: 40, rue Jagues, Wrightville. 142-38-30.

APPARTEMENT moderne, chauffé. S'adresser: 96, r. McAllister. ve. Sh. 469. 146-38-32.

Ottawa, le 7 février 1937. SOUSMISSIONS POUR INHUMATIONS DES SECOURS.

Des sous-missions sont reçues pour Ottawa et la région, adressées au Bureau des Commissaires, Immeuble Transportation, Ottawa, et portant la suscription "Sous-mission pour inhumation des secours" seront reçues par le secrétaire du Bureau, jusqu'à midi, le 16 février, 1937. Un chèque visé pour la somme de \$50.00 devra accompagner la sous-mission.

Les devis et tous les renseignements peuvent être obtenus sur demande au Département du Service Social de la Ville.

Daté à Ottawa ce 4ème jour de février, 1937. Nelson-B. OGILVIE, Greffier de la ville.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES. NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques Underwood, Elliott, Fisher Ltd. 203 Queen.

EPICIER EN GROS. P. D'Aoust & Cie. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107.

A vendre

PRINX spécial sur machine à laver Beatty, cuve de cuivre, 75 ou plus par semaine. S'adresser Beatty Washer Store, 101, rue Du Pont, Hull.

BOIS et matériaux de construction neuf et d'occasion, articles usines, briques, fer cannelé, articles de plomberie, etc., à prix raisonnable. M. Zagerman, Chemin Bayview, Sh. 6679.

GLACIÈRES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull.

BONS radios usages 7 lampes \$10 et plus, combinaisons radio et phonographe \$25 et plus. Quantité limitée de radios à courts et longs et courtes à des prix réduits pour être vendus promptement. Conditions à débattre. Ormes Limited, 175, rue Sparks.

GARAGE, prix avantageux. Situé à la croisée des routes New-Lis-leard, Ville-Marie, Rouyn, S. Adresser: Théophile Perreault, North Temiscamingue, P. Qué.

CAMION Dodge, 1936, 2 tonnes, carrosserie plate-forme, 6000 milles, prix de sacrifice. Tavernier Laval, 80, r. Laurier, Hull. 25-32.

PLUSIEURS chesterfields, bon état, occasions. F. Slover, Ltd. R. 1534.

CHEVAUX, deux paires, de chevaux de trait, \$150 la paire, il y en a d'autres. Cundells, 68, r. York. 30310-25-30.

DEMOLITION. — A bon marché matériaux de construction, ascenseurs électriques, portes de volets, "skylights", échelles de sauvetage, articles de plomberie, portes et châssis, bois divers, briques, bois de chauffage. W. Lajeunesse et Cie, 257, r. Sparks, Ottawa.

39368-25.

MAISON moderne, rue St-André. S'adresser, 151, rue St-André. 39330-41-31.

Maison à louer

PLAIN-PIED, pas chauffé, 7 pièces, à 110, rue Water. S'adresser: 1736-F.

MAISON moderne, rue St-André. S'adresser, 151, rue St-André. 39330-41-31.

Cours privés

FRANÇAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B.A. 88 Nepean, Q. 5287.

Automobiles

PARTIES USAGÉES d'auto. Vire de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chambrlain, C. 548.

PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411.

LORSQUE vous aurez vu ce qu'est une occasion permettez-vous de vous prouver que nous pouvons faire mieux.

1928, Sedan Pontiac \$125. 1929, Sedan Nash \$125. 1929, Coach Ford \$125. 1928, Coach Chevrolet, avec licence de 1937 \$75.

1929, Coupé Buick \$125. 1929, Sedan Hudson \$125. 1928, Cabriolet Dodge \$65. 1928, Coach Buick \$65. 1928, Camion White, roues jumelées, carrosserie à ridelles \$75.

111, rue Murray.

DERNIER modèle Stewart, 1-2 tonne, pneus jumeaux, ridelles, \$600. 137, r. Albert. Queen 293.

Fourrures

FOURRURES de distinction, remodelage, \$15 manteaux, tour de cou. J. Blondeau, 88 Queen, tel. Queen 3783.

Combustible

"SLABS" de bois franc \$6.50 et \$7.00. Bois de corde mou avec un peu de bois franc \$5.50; bois mou mélange avec "slabs" de bois franc, \$2.00 le voyage, coupé. W. Arvial, 258, r. Maisonneuve. Sh. 6062.

"SLABS" bois franc, \$6.50 et \$7.00. Bois de corde mou avec un peu de bois franc, \$5.50; bois mou mélange avec "slabs" de bois franc, \$2.00 le voyage, coupé. L. Arvial, 278, r. Maisonneuve, Sh. 2476.

BOIS franc 6:10. Voyage 2:25. Bois mou 5:25. Voyage 1:50. C. 409.

LA SALLE COKE, 12:25. Ottawa 12:00. 5 poches 2:00. C. 409.

COKE Ottawa, prix comptant, stove \$12.25, mélange \$12, nut \$11.75 la tonne. Ottawa Gas Co., 55, r. Sparks. Q. 5000.

BOIS franc \$6.50; bois mou \$5. A. Vadeboncoeur, Sh. 3440.

BOIS franc 3 pieds 1-2, \$6.50. 4 pieds, \$7.50; "slabs", \$6.50. Sh. 670.

ANTHRACITE américain, Stove, \$14.75. Nut, \$14.50. Buckwheat No 1, \$10; Coke La Salle, \$12.50; dur Jasper d'Alberta, \$12.25; Mutual Lump, \$10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAllister-Grimes Lumber Co., Ltd., 101 Echo Drive, C. 5500.

ERABLE 4 pieds, sèche ou verte. 88, r. St-Henri, Sh. 6754-W.

BOIS DE CORDE ou "slabs" mélangés, sec, 4 pieds, \$5.50; "slabs" de bois mou, \$5. Voyage coupé \$1.75. A. Amyot, Sh. 2525.

Automobiles

Coach de luxe Pontiac, 1931.

Conditionné pour l'hiver. Radio, Chauffage et Permis.

\$795

Ottawa Motor Sales Ltd., 479, rue Bank. — C. 5101.

RÉCLAMES CLASSÉES

ACHATS SPECIAUX

20-CAMIONS USAGÉS - 20 Camions Chevrolet Maple Leaf — International Diamond et Ford

Tous les genres et conceptions

Conditions faciles

LAVAL MOTORS

71, rue Laval, Hull. — Tél. Sher. 6331

BUILDERS SALES LTD.

531, rue Sussex, Ottawa. — Tél. Rideau 2332

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX

POUR CONSTRUCTEURS

AUTOS A VENDRE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

4 Star

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

RECOMMANDABILITE MARCHAND FIABLE

VALEUR QUALITE

Parlons français



Bel anniversaire pour le capitaine J.-U. Beauchemin

IL EST FÊTE CE SOIR AVEC LES TROIS AUTRES SURVIVANTS DE LA CLASSE DE 1912 A LA POLYTECHNIQUE.

Le capitaine J.-U. Beauchemin, vétéran des régions arctiques et fonctionnaire estimé au Canada, s'est rendu à Montréal pour fêter son anniversaire avec les trois autres survivants de la classe de 1912 à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

A l'occasion de ce 25ème anniversaire, il y aura un banquet d'anciens de la Polytechnique.

Emile Boucher au poste CKCH ce soir à 9 heures

Avec la bienveillance du poste radiophonique CKCH, le Comité des Intérêts Nationaux de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, aura le plaisir de présenter M. Emile Boucher, artiste de renom et apôtre de la bonne chanson française. Nul doute que nos lecteurs voudront se mettre aux écoutes à 9 heures, pour profiter de cette aubaine.

Le président du Comité des Intérêts Nationaux, M. Marcel Oumet, se rendra à qui le public doit tant de concerts-causeries d'un genre si élevé et d'un intérêt si varié, est particulièrement heureux de recevoir le concours de M. Boucher.

Il n'est plus besoin d'apprendre aux lecteurs du "Droit" que M. Emile Boucher donne, depuis vingt ans, un rare exemple de fidélité à la campagne nationale entreprise par le regrettable Charles Marchand, en faveur des mélodies qui pourraient nous faire oublier l'anglomanie que nous avons si souvent encourue. En l'écouter, on est sûr de bénéficier d'une leçon de bon goût, sans pour cela oublier que les chansons consacrées par le temps et la saine critique exigent toujours un service aussi généreux et une expression aussi sincèrement artistique.

Comme par le passé, les écoliers et écolières qui voudront participer aux émissions de l'Association St-Jean-Baptiste, devront, dès ce soir, consulter la Page des Enfants.

Nouveau lauréat au concours St-J.-B.

Au second concours de rédaction patriotique, organisé par l'Ass. St-Jean-Baptiste d'Ottawa, les meilleurs copies ont été celles de :

René de Chantal, 13 ans, 91, rue Concord, Ottawa, élève de l'Université.

Suzanne Cloutier, 13 ans, Ecole St-Jean-Baptiste, Ottawa.

Antoinette Boly, Académie Ste-Marie, Hull.

Yvette Domperre, 9e année, Ac. Ste-Marie, Hull.

Les trois lauréats ont droit à un prix, qu'ils recevront à une date qui leur sera bientôt annoncée, et à la publication de leurs travaux littéraires en la Page des Enfants au "Droit" (samedi prochain).

L. BESSETTE AURAIT PERDU LA MEMOIRE

On n'a pas encore eu de nouvelles sur la disparition de Lucien Bessette, demeurant à 542, rue Rideau. M. Bessette partit de chez lui lundi matin, déclarant qu'il se rendait à son travail à l'Hôtel des Postes, mais il n'est pas reparu chez lui depuis ce temps.

Mme Bessette, gravement affectée par la disparition de son mari, est actuellement sous les soins des médecins. On craint que M. Bessette n'ait eu une attaque d'amnésie; il était malade depuis plusieurs jours lors de sa disparition.

Lorsqu'il partit de chez lui, M. Bessette portait un habit noir, des gants noirs et un foulard blanc et noir. Sa taille est de 5 pieds 2 pouces, il est âgé d'environ 125 livres. Il est assez mince et de teint pâle.

Bel anniversaire pour le capitaine J.-U. Beauchemin

IL EST FÊTE CE SOIR AVEC LES TROIS AUTRES SURVIVANTS DE LA CLASSE DE 1912 A LA POLYTECHNIQUE.

Le capitaine J.-U. Beauchemin, vétéran des régions arctiques et fonctionnaire estimé au Canada, s'est rendu à Montréal pour fêter son anniversaire avec les trois autres survivants de la classe de 1912 à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Emile Boucher au poste CKCH ce soir à 9 heures

Avec la bienveillance du poste radiophonique CKCH, le Comité des Intérêts Nationaux de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, aura le plaisir de présenter M. Emile Boucher, artiste de renom et apôtre de la bonne chanson française. Nul doute que nos lecteurs voudront se mettre aux écoutes à 9 heures, pour profiter de cette aubaine.

Nouveau lauréat au concours St-J.-B.

Au second concours de rédaction patriotique, organisé par l'Ass. St-Jean-Baptiste d'Ottawa, les meilleurs copies ont été celles de :

L. BESSETTE AURAIT PERDU LA MEMOIRE

On n'a pas encore eu de nouvelles sur la disparition de Lucien Bessette, demeurant à 542, rue Rideau. M. Bessette partit de chez lui lundi matin, déclarant qu'il se rendait à son travail à l'Hôtel des Postes, mais il n'est pas reparu chez lui depuis ce temps.



M. et Mme Adélaïde Giroux et leurs enfants survivants, d'Ottawa, et Mme Blanche Fournier, de Hull, qui seront présents lundi soir, pour recevoir une présentation à l'occasion du Carnaval Mardi Gras sur glace et du Bal Mascarade à l'Auditorium.



M. et Mme Adélaïde Giroux et leurs enfants survivants, d'Ottawa, et Mme Blanche Fournier, de Hull, qui seront présents lundi soir, pour recevoir une présentation à l'occasion du Carnaval Mardi Gras sur glace et du Bal Mascarade à l'Auditorium.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum \$1.00.

Cercle Albert de Mun.

Le cercle ouvrier Albert de Mun tient son assemblée bi-mensuelle ordinaire, demain à 1 h. 30, au secrétariat des Syndicats catholiques. Tous les syndiqués d'Ottawa et les ouvriers non syndiqués y sont cordialement invités. Il y aura cours de sociologie par le R. P. L. Gratton, O. M. I.

Le comité de la circulation veut \$2.600.00 de plus

Le budget du comité municipal de la circulation est de \$2000 de plus en 1937 que celui de l'année dernière, alors que le total des estimés était de \$8.280. L'augmentation représente un placement pour l'installation de lumières pour réguler la circulation à l'angle des rues Bank et Somerset.

Le comité accompagnera la délégation du Junior Board of Trade au Bureau des commissaires pour obtenir un octroi de \$300 en faveur de la campagne de la pruderie. Le comité recommandera aussi que la rue Somerset, de Preston à Wellington; la rue Queen-ouest, de Wellington à Broad; la rue Dalhousie, de Rideau à Sussex; et la rue Sunnyside, de Grove de Bank à Seneca, aient le droit de présence dans la circulation des autos.

PRES DE L'IMPRIMERIE

L'échevin Edmond Beauchamp, du quartier Ottawa, a demandé qu'on établisse un "cercle de circulation" à l'angle de l'avenue MacKenzie et de la rue Saint-Patrice et qu'on transporte les signaux actuels à l'angle des rues St-Patrice et Sussex. La commission du district fédéral sera consultée.

M. R.-J.-C. Stead au Club Kiwanis

Aucun instituteur canadien ne devrait posséder un certificat d'enseignement à moins qu'il n'ait vu les côtes du Pacifique et de l'Atlantique. Telle est l'opinion exprimée hier par M. Robert-J.-C. Stead, au cours d'une allocution prononcée devant le club Kiwanis d'Ottawa. "Comment un professeur peut-il attendre à montrer aux élèves toute l'étendue des beautés du Dominion s'il ne les a pas vues lui-même", demanda le conférencier.

M. Stead avoua qu'il était surpris du grand nombre de personnes de la capitale qui n'ont jamais vu la côte du Pacifique, personnes qui auraient pu se payer le luxe d'y aller. "Nous ne pouvons en savoir trop long sur notre pays", déclara-t-il. En faisant allusion à nos voisins "nationaux", les Etats-Unis, M. Stead dit que nous devrions également connaître très bien les Etats-Unis.

En général avoua-t-il cependant, les Canadiens connaissent mieux les Etats-Unis que les Américains connaissent le Canada, tandis que les nôtres voyagent proportionnellement trois fois autant aux Etats-Unis que nos voisins du sud le font dans notre propre pays.

M. J.-I. Phillips occupait le fauteuil.

AVIS AUX CREANCIERS

Re La Succession NAPIERSON JUBINVILLE (Père) Avis est par les présentes donné que tous les créanciers de feu NAPIERSON JUBINVILLE (Père) de son vivant, domicilié dans la Cité d'Ottawa, Comté de Carleton, Rentier, décédé le 9 janvier 1937, sont priés de remettre à l'un ou l'autre des soussignés, un état détaillé de leur réclamation, avec mention de garanties, s'il y en a, le tout assermenté selon la formule ordinaire, le ou avant le 27me jour de février 1937. Après cette date les biens du défunt seront distribués par les exécuteurs aux ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été déposées chez les soussignés conformément à cet avis.

Ottawa le 15 janvier 1937. NAPIERSON JUBINVILLE ET EVA JUBINVILLE, exécuteurs, 90 St. King-Edward, Ottawa, Ontario.

MERCIER & LACOURCIÈRE, AVOCATS DES EXECUTEURS, 15, rue Rideau.

L'Optométriste

Ulric St-Amour Examen de la vue

18, rue Rideau — Ottawa

Edifice Transportation Tel. Rid. 1151

La cité de Carcassonne

M. Marcel Oumet parle, hier soir, de cette vieille cité féodale, conservée presque intacte jusqu'à nos jours.

Notre camarade Marcel Oumet, a parlé hier soir, devant le public fidèle et distingué des conférences du Cercle littéraire de l'Institut canadien, de Carcassonne, la vieille cité féodale, dont Viollet-le-Duc a dit qu'il "n'existe nulle part en Europe un ensemble aussi complet et aussi considérable de l'architecture militaire des VIe, XIe et XIIIe siècles, un sujet d'étude aussi intéressant que pittoresque, le plus curieux des monuments militaires de la France".

M. Oumet a promené son auditoire à travers les rues étroites de la vieille cité, sur le chemin de ronde qui court sur ses remparts et au sommet des tours altières qui ont défendu les siècles, d'où le touriste domine tout le pays, par-dessus la ville neuve, construite de l'autre côté de l'Aude au XIIIe siècle, selon un plan, comme les villages-champignons d'Amérique.

Le conférencier a pénétré dans la vieille cathédrale ni-romane, ni-gothique qui possède de magnifiques verrières; il a chanté le charme poétique et évocateur de ces vieilles pierres témoins de l'histoire qui surgissent du rocher, immuables et fides, comme pour illustrer une chanson de geste ou la canzone d'un troubadour.

Carcassonne est la patrie de ce conventionnel républicain, Fabre d'Églantine, auteur de cette célèbre chanson: "Il pleut, il pleut, bergère". C'est un lien entre la cité languedocienne et nous. M. Oumet le rappela spirituellement, hier, en exprimant le vœu que les nombreux Canadiens qui font le voyage de France mettent Carcassonne dans leur itinéraire.

Le chimiste en chef des mines Thompon décédé

Ezra A. Thompon, chimiste en chef du département des mines, est décédé subitement, hier soir, dans un bureau de médecin. Il s'était fait le soir à son domicile, 241 rue Laurier, où il avait été transporté par un taxi. Ses obsèques auront lieu demain à 10 heures, à l'église St-Jean-Baptiste, 15, rue Rideau.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

A l'église St-Jean-Baptiste DIMANCHE SOIR, 7 FEV., à 7 h. 30 précises LE R. P. Bellouard, O. P. prononcera sa 4e conférence Sujet: Hérode — La folie d'un homme.

FAITS-OTTAWA

Mlle Mary McNally, 123, rue Cumberland, a subi hier une fracture du bras droit et des contusions graves lorsqu'elle tomba sur la chaussée glissante à l'angle des rues Cumberland et St-Patrice. Le constable H. Higgs qui se trouvait en devoir non loin de là vit Mlle McNally perdre pied et se porta aussitôt à son secours. Elle déclara qu'elle n'était pas gravement blessée et demanda d'être conduite chez elle. Plus tard lorsqu'on aperçut qu'elle était cassée le bras on la transporta à l'Hôpital Général.

Lundi et mardi prochains, Brian Cook, talentueux jeune artiste et conférencier anglais, parlera du "Trône britannique". M. Cook qui n'a que vingt-six ans, fait une tournée au Canada sous les auspices du Conseil National d'Education. Il parlera à l'École Collegiate, au Lissak Collegiate et au High School of Commerce.

Soixante membres du Conseil de l'Association du Barreau Canadien se réunissent ici aujourd'hui en assemblée de mi-hiver. Des séances d'affaires seront tenues tant dans la matinée que dans l'après-midi.

Membres sont venus de Halifax à Vancouver pour étudier les rapports des comités d'administration de la justice civile, de la justice criminelle, de l'enseignement légal, de la législation provinciale et des réformes des lois. Ils détermineront également le lieu et le temps du prochain congrès du Barreau qui se tiendra tout probablement soit à Ottawa, soit à Toronto.

Les séances seront présidées par l'hon. J. D. Davis, de la Cour Suprême du Canada, M. T.-W. Laidlaw, doyen de l'Ecole de Droit de Manitoba, et secrétaire-trésorier de l'Association.

Les "Sons of England" ont décidé jeudi dernier de célébrer le couronnement de Sa Majesté le roi Georges VI et de la reine Elisabeth. Les sociétés sœurs comme l'association des "Daughters of England" et la "St. George's Society" participeront aux célébrations.

M. P.-J. Tomkins réélu président des Métiers

M. P.-J. Tomkins, président du local d'Ottawa de l'Union des Employés de tramway, a été réélu président par acclamation de l'Association des Métiers et du Travail à l'assemblée annuelle tenue hier soir à la salle Carpenter. Les membres ont élu M. Tomkins président, M. Dan MacLachlan, vice-président; William Lodge, secrétaire; L.-N. Tremblay, secrétaire-archiviste et Rod-H. Plant, secrétaire-financier.

M. John Robertson établit un record lorsqu'il fut réélu à l'unanimité sergent d'armes pour son 34e terme consécutif. M. Robertson représente l'union locale des travailleurs, MM. J. Park et B. Martinier furent élus au comité exécutif des deux premiers tours de scrutin tandis que MM. Ben Paquin et J.-D. Robertson étaient élus à l'exécutif aux deuxième et quatrième tours de scrutin, respectivement.

COMITE DE LA FETE DU TRAVAIL

Au comité de la fête du Travail furent nommés MM. J. Wade, J. Park, D. McLachlan, J. MacNabb, T. Sawways, E. Weendmark, J. Thomson et A. Lebrun. On laisse à leur discrétion le choix possible.

Direction de Funérailles Salons Mortuaires Ambulance

Tél. Rideau 650

COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE

LIMITÉE

Directeurs de Funérailles 127, rue Georges, Ottawa (près Dalhousie)

LE BANQUET AU DR TRUDEAU

TROIS-RIVIERES, 6. — Le nombre des personnalités qui assisteront au banquet offert au Dr Marc Trudeau, vice-président de l'Assemblée législative, ce soir, augmente sensiblement. Outre l'hon. M. Duplessis, l'hon. Oscar Drouin, l'hon. E. Thériault, l'hon. Ant. Elie, l'hon. Jos. Bilodeau, qui ont déjà promis d'être présents, le secrétaire de la Chambre de Commerce Junior, M. G. Garneau, a reçu en plus l'adhésion du Dr Philippe Hamel, député de Québec-Centre, du maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, député de l'Assomption, de M. Geo. A. Auger, député de Gatineau, de l'hon. Wilfr. Gauthier, député des Trois-Rivières au fédéral, et de M. Alphonse Crête, député de St-Maurice-Lafleche au fédéral.

L'Assemblée adopta une résolution par laquelle, étant donné le fait que la législation sociale adoptée par le parlement fédéral ne peut être mise en vigueur sans la suite d'une entente entre toutes les provinces, le congrès des Métiers et du Travail décide de continuer à se battre pour de tels changements dans la constitution canadienne qui permettraient la mise en vigueur d'une législation améliorant le bien-être social des canadiens.

Alleguant qu'un niveau adéquat des gages aux chauffeurs de taxi n'a pas encore été adopté, le comité exécutif soumit une résolution demandant que des salaires raisonnables soient payés aux chauffeurs. Diverses autres résolutions de moindre importance furent adoptées.

Théâtre Français

A toutes les personnes qui recevront MERCREDI SOIR le 10 février, un coupon bleu, le Théâtre Français donnera une

Jarre pour BISCUITS

A toutes les personnes qui recevront MERCREDI SOIR le 10 février, un coupon bleu, le Théâtre Français donnera une

MONUMENT NATIONAL

DIMANCHE, le 7 Février

Soirées de Famille

Numéro Spécial

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Matinée pour les enfants à 2 heures et Soirée pour adultes.

Rhythm sisters — Mlles McGUIRE

Retraite Fermée

POUR DEMOISELLES du 10 au 13 Février

Prière de s'adresser à la Rev. Soeur Marie de Lourdes, rue Chapel. Tel. Rid. 6511.

Soulagez votre RHUME

avec le

Sirop Ramlet

très efficace aussi pour la toux, Bronchite, Moux de Gorge ordinaires.

L'essayer, c'est l'adopter.

La Cie des Produits Ramlet ROCKLAND, ONT.

O.-L. DEROUIN

OPTICIEN

Spécialité: Execution des ordonnances des Médecins (oculistes)

37, rue Metcalfe, Ottawa Tel. Queen 287

Anciennement avec Sutherland & Parkins

Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

Plus économique

PLUS DE CHALEUR

OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

WILSON 5000 HULL 948, 2230

Vous payez moins et obtenez plus chez

Slover

F.SLOVER LIMITED

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET

ON BY WARD MARKET